# LA Feuille d'érable THE Maple Leaf

Juin 2014, volume 17, numéro 6

Tenir l'Équipe de la Défense au courant

English on reverse


# FAIRE NAÎTRE LES IDÉES

Défense nationale National Defence

Canada

## LE CEMD ET L'ADJUC DES FC

Si vous souhaitez poser une question ou formuler un commentaire au sujet de ce qui se passe dans les FAC, envoyez un courriel à **+AskTheCommandTeam-Equipedecommandementvousrepond@ADM(PA)@Ottawa-Hull**. On choisira certaines des questions reçues auxquelles le CEMD et l'adjuc des FC répondront dans les prochains numéros de *La Feuille d'érable* et dans le site intranet de l'Équipe de la Défense.

**Q** **Bonjour,**

**J'ai remarqué – et je ne suis pas le seul – que nos mess ont beaucoup moins de membres que par le passé. Les militaires n'ont plus les mêmes habitudes qu'avant. Par exemple, la plupart des soldats des FAC ne s'enrôlent plus à l'âge de 19 ans. En effet, beaucoup sont plus vieux et ont une famille.**

**Voici donc ma question : n'a-t-on jamais mené de sondage ou d'enquête pour savoir si les militaires peuvent faire partie de la Légion plutôt que d'un mess? La Légion deviendrait notre mess, en quelque sorte, les traditions se poursuivraient quand même, la Légion recevrait des cotisations mensuelles, les jeunes militaires pourraient s'asseoir et jaser avec des ex-militaires, etc. Je suis sûr qu'il y aurait bien des choses à régler si jamais ça se concrétisait, mais je pense que mon idée n'est pas mauvaise.**

**Qu'en pensez-vous?**

**Veuillez accepter mes salutations distinguées,**

**Un adjudant-chef des FMAR(P)**

**A** Merci de votre question à propos de nos mess. Les mess des FAC continuent d'occuper une place très importante dans les coutumes et dans les traditions de notre organisation. Nous avons mené deux études sur les mess, la première en 1996 et la seconde en 2000. Dans les deux cas, la majorité des répondants souhaitaient conserver les mess.

Compte tenu des résultats des sondages, les dirigeants des FAC ont décidé de ne pas changer la gouvernance ni la structure des mess des FAC. Il faut également comprendre que nos mess ne sont pas juste des lieux de rassemblement pour les militaires. Ils sont des lieux centraux où les militaires de chaque structure de grades (caporaux et soldats; adjudants et sergents ou premiers maîtres et maîtres; et officiers) peuvent coordonner des activités et s'entraider, notamment pour recueillir de l'argent destiné à des fonds pour des hôpitaux. Notre réseau de mess a bien servi les FAC au fil des ans et regorge d'histoire et de traditions. Pour toutes ces raisons, nous n'avons aucune intention, pour l'instant, de le modifier.

**L'Adjuc Kevin West,**
**adjudant-chef des FC**

# La voix du Canada en matière de sécurité internationale

PHOTO : Cpl Andrew Wesley

Le Gén Tom Lawson (à gauche), CEMD, et le Gén Philip M. Breedlove, commandant suprême des Forces alliées en Europe, au QGDN, à Ottawa

Les FAC participent activement aux opérations de l'OTAN depuis la création de l'organisation, il y a 65 ans. Or, la relation entre le Canada et l'OTAN est plus solide que jamais.

Du mois de mai au début du mois de septembre, le Canada participera à de nombreuses réunions importantes de l'OTAN afin de discuter de divers enjeux, notamment son rôle dans l'organisation, la situation en Ukraine, les liens transatlantiques et sa participation aux mesures d'apaisement de l'OTAN, qui visent à favoriser la sécurité et la stabilité en Europe de l'Est et en Europe centrale.

La première rencontre a eu lieu quand le général Philip M. Breedlove, commandant suprême des Forces alliées en Europe (SACEUR), s'est rendu à Ottawa pour rencontrer Stephen Harper, premier ministre, Rob Nicholson, ministre de la Défense nationale, et le Gén Tom Lawson, CEMD.

Après cette visite d'importance, le CEMD a de nouveau rencontré le SACEUR, cette fois à Bruxelles, en Belgique, dans le cadre de la Conférence du Comité militaire de l'OTAN, les 21 et 22 mai. Pendant la conférence, des réunions entre les chefs d'état-major ou leur équivalent de tous les pays membres de l'OTAN ont eu lieu. Ces réunions précédaient une autre séance très importante, qui s'est tenue les 3 et 4 juin, lorsque le ministre Nicholson s'est rendu à Bruxelles pour assister à la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN. La série de rencontres a culminé les 4 et 5 septembre, lors du Sommet bisannuel de l'OTAN, au Pays de Galles, auquel ont participé les chefs d'État des pays membres de l'OTAN.

Ces réunions, en plus du soutien récent qu'a apporté le Canada aux mesures d'apaisement en Europe de l'Est et en Europe centrale, illustrent la ferme détermination des FAC d'affecter des ressources modernes et mobiles aux missions alliées, ainsi que des militaires hautement qualifiés à la structure du commandement de l'OTAN.

# Un exercice de chargement

PHOTO : Cpl Michael Bastien

**Le Cpl Brendan McDevitt (à gauche) et le Cplc Steven Drinkwalter s'apprêtent à charger deux torpilles MK46 à bord d'un hélicoptère CH-124 Sea King pendant un exercice de chargement de torpilles amorcées sur le pont du NCSM *Regina*, à l'appui des mesures d'apaisement de l'OTAN dans la mer Méditerranée.**

*La Feuille d'érable*
SMA(AP)/DGPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur : 819-997-0793
Courriel : +Internal Communications internes@ADM(PA)@Ottawa-Hull
nternal_communications_internes@forces.gc.ca
Site Web : www.forces.gc.ca

Traduction : Bureau de la traduction, TPSGC

Tout militaire des Forces armées canadiennes et employé civil du MDN peut proposer des articles en vue de les faire publier. Pour connaître les lignes directrices de soumission d'articles, consultez le site Web de l'Équipe de la Défense. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en indiquer la provenance, soit *La Feuille d'érable*, et de mentionner l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est la publication mensuelle nationale de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes. Elle est publiée avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques).

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

PAGE COUVERTURE :

Photo : Richard Guertin

# DES AVIONS AURORA FONT L'OBJET D'UNE MODERNISATION

Quatorze avions Aurora subissent actuellement une modernisation considérable qui les place au premier rang des avions de surveillance du genre au monde; six ont déjà subi les essais rigoureux de l'ARC et ont atteint la capacité opérationnelle initiale.

Selon le major-général Pierre St-Amand, commandant de la 1re Division aérienne du Canada et de la région canadienne du NORAD, dont le quartier général se trouve à Winnipeg, au Manitoba, il est difficile d'exagérer les capacités du « nouvel » Aurora.

« Étant donné les grandes zones maritimes du Canada, son territoire arctique, qui doit être protégé, sans oublier la vaste gamme de missions que nous accomplissons au pays et à l'étranger, l'Aurora modernisé mettra à la disposition des commandants des capacités qui leur permettront de réagir de manière décisive durant une mission. »

L'Aurora est basé à la 19e Escadre Comox, en Colombie-Britannique, et à la 14e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse. L'avion est essentiellement un véhicule informatisé de commandement, de contrôle, de communication, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance utilisé au cours d'opérations au Canada et à l'étranger.

L'Aurora, avion de surveillance stratégique du Canada, est chargé d'assurer la surveillance du littoral et des approches maritimes de l'Atlantique, du Pacifique et de l'Arctique. De plus, il exécute des missions de lutte anti-sous-marine et anti-surface, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance maritimes et terrestres, et de coordination des attaques. Son rôle secondaire consiste à soutenir les missions de recherche et de sauvetage.

L'Aurora donne au gouvernement du Canada un moyen de dissuasion et de surveillance des activités illégales ou hostiles n'importe où dans les régions éloignées du Canada. Par ailleurs, l'avion est de plus en plus utilisé comme véhicule de renseignement, de surveillance et de reconnaissance terrestres lors d'opérations de sécurité à l'étranger.

On a fait l'acquisition de l'Aurora dans les années 1980. Pour moderniser ses capacités, on a entamé en 1998 le Projet de modernisation progressive de l'Aurora (PMPA), qui compte trois phases.

PHOTO : Cpl Mathieu St-Amour

Le Sdt Chris Cole, technicien en aéronautique de la Force opérationnelle Libeccio, guide un avion CP-140 Aurora après son atterrissage à Sigonella, en Italie, le 29 septembre 2011, pendant l'op MOBILE.

**LE PMPA COMPTE TROIS PHASES :**

**La phase I,** *qui est achevée, portait sur un certain nombre d'améliorations de systèmes, comme le remplacement ou la modernisation du système radio haute fréquence, des enregistreurs de conversations dans le poste de pilotage et de données de vol, ainsi que des antennes d'accroissement de la vitesse et de la portée.*

**La phase II,** *qui est achevée, portait sur la modernisation des systèmes de navigation et de communication pour permettre aux avions Aurora de poursuivre leurs opérations jusqu'à ce qu'ils atteignent la fin de leur durée de vie structurale.*

**La phase III,** *qui est en cours, prévoit la mise à niveau des capteurs et de l'ordinateur de mission et donnera à l'Aurora une capacité de renseignement, de surveillance et de reconnaissance de premier ordre tout en lui permettant de mener toutes les missions de surveillance terrestres et maritimes qu'on lui confiera.*

De plus, pour que l'aéronef demeure viable à titre de véhicule de renseignement, de surveillance et de reconnaissance, l'ARC a également créé la Proposition de prolongation de la vie de l'Aurora, qui réunit le PMPA et le Projet de prolongation de la durée de vie de la structure de l'Aurora en proposant trois autres améliorations des capacités de l'avion. Par ailleurs, le nombre total d'avions modernisés dont la durée de vie a été prolongée est maintenant passé de 10 à 14.

Grâce aux travaux, le parc d'Aurora conservera son efficacité jusqu'en 2030.

Par ailleurs, la modernisation de l'avion va profiter à la Marine royale canadienne, à l'Armée canadienne et aux ministères gouvernementaux, comme la Gendarmerie royale du Canada et Pêches et Océans Canada, en raison des nouveaux systèmes installés à bord de l'appareil, dont un nouveau radar qui donne des images semblables à des photographies à haute résolution, une meilleure évaluation des dommages collatéraux, des images et des vidéos de grande qualité des cibles, et de meilleurs renseignements en temps réel sur la situation du champ de bataille.

« De concert avec le ministère de la Défense nationale, nous travaillons avec le Groupe IMP et le secteur industriel canadien de la défense pour moderniser l'Aurora », affirme le colonel Iain Huddleston, commandant de la 14e Escadre Greenwood, en Nouvelle-Écosse, où se trouve le plus gros parc d'Aurora au Canada.

« Six des quatorze Aurora qui seront modernisés pendant la phase III ont désormais une nouvelle avionique, une plus grande puissance informatique, de nouveaux systèmes acoustiques, des capacités d'écoute digne de la science-fiction et un "champ de vision" plus large et plus détaillé qui permet de voir plus loin et plus clair dans toutes les conditions atmosphériques, la nuit et le jour. »

« Même si l'apparence de l'Aurora n'a pas changé, il s'agit d'un "nouvel" avion », conclut le Col Huddleston.

La modernisation du CP-140 Aurora constitue une réussite en matière d'innovation pour le Canada, qui a permis de doter le pays d'un avion de premier ordre produit essentiellement par le secteur industriel du Canada, dont des sociétés telles que General Dynamics Canada, MacDonald, Dettwiler and Associates, L3 et IMP Aerospace.

# UN EXERCICE PERMET DE RAPPROCHER DEUX GROUPES PROFESSIONNELS

Le succès de l'exercice MERCURY WING 14, qui a pris fin le 6 mai, est attribuable à la réunion de trois unités, de deux cours, et d'un groupe de membres du personnel poursuivant un même but.

Un groupe varié d'officiers et de militaires du rang (MR) provenant tous de la Branche des communications et de l'électronique a occupé, pendant neuf jours, un camp situé au sud de Belleville pour mettre à l'essai l'instruction intégrée des agents des communications et des MR de l'ARC. Grâce au soutien de l'École d'électronique et des communications des Forces canadiennes de la BFC Kingston, de l'Escadron de soutien technique des télécommunications et des moyens aérospatiaux de la 8e Escadre Trenton et du 8e Escadron de communication et de contrôle aérien de la 8e Escadre Trenton, l'ex MERCURY WING 14 réunissait l'équipement, le personnel et l'expérience nécessaires à la fusion des instructions et au rapprochement des deux groupes professionnels.

## Une instruction complémentaire

En dépit de pluie torrentielle, de grands vents et de longues journées et nuits, les techniciens des Systèmes d'information et de télécommunications aérospatiales (SITA) et les officiers subalternes du Génie électronique et des communications (GE COMM) ont été mis au défi lors de la composante d'évaluation de leur cours respectif. Le cours élémentaire des officiers du GE COMM (Air), le CEOG, dure cinq mois et vise à préparer les officiers subalternes du GE COMM à soutenir les opérations de l'ARC, à diriger des subordonnés au niveau de l'escadrille et à mener des opérations axées sur les communications lors d'un déploiement. Le cours de technicien de systèmes de communication déployables, qui dure trois mois, prépare les techniciens des SITA à l'envoi d'équipement de communications dans des conditions difficiles. Les directeurs des deux cours ont tiré profit de la nature complémentaire des formations pendant MERCURY WING 14.

## L'évaluation du rendement

Ex MERCURY WING 14, dernier exercice du CEOG, constituait l'ultime évaluation du rendement des officiers subalternes des communications suivant le cours. Les stagiaires étaient évalués en fonction de leur capacité de s'acquitter des tâches d'agent de service et de commandant d'escadrille de communication. Pendant les éditions antérieures de cet exercice, les vols comptaient des stagiaires du CEOG; toutefois, cette année, les commandants d'escadrille ont eu l'occasion de diriger des équipes de MR de la Branche des communications et de l'électronique, ce qui a contribué à la réalité du déploiement de soldats et d'équipement. Cette collaboration a entraîné une grande transmission de connaissances et d'expérience entre les officiers subalternes et les techniciens des SITA.

## Un jalon en instruction

Grâce au soutien de techniciens des SITA et du renfort des spécialistes des systèmes de communication et d'information de l'Armée de terre, MERCURY WING 14 est devenu un jalon de l'instruction professionnelle du GE COMM et des SITA. Grâce au succès de l'exercice, les futurs officiers du GE COMM et MR des SITA peuvent s'attendre à d'autres collaborations et exercices combinés en vue d'améliorer davantage l'instruction donnée pendant les cours.

Le Lgén Blondin, commandant de l'ARC, et le Maj Legg, directeur du cours d'OGCE(Air), visitent le camp utilisé pendant l'ex MERCURY WING 14.

LE VISAGE DES OPÉRATIONS

# L'ARMÉE CANADIENNE DÉCLENCHE DES AVALANCHES

« Je suis impressionné chaque fois que nous tirons de nos canons, parfois sur des cibles situées jusqu'à cinq kilomètres de nous. Je retiens encore mon souffle momentanément quand je surveille le lieu d'impact d'un obus, lorsque j'entends l'onde de choc qui résonne dans tout le secteur et que je ressens la puissance que nous avons dégagée », affirme le lieutenant Jérôme Pelletier, commandant des soldats du 5e Régiment d'artillerie légère du Canada affectés à l'opération PALACI.

Bien entendu, le lieutenant fait allusion aux avalanches que sa force opérationnelle de quinze soldats de Valcartier, au Québec, déclenche stratégiquement pendant la plus longue opération des FAC, qui a commencé en 1961.

## L'OP PALACI

L'op PALACI est le plus grand programme de prévention d'avalanches à l'aide d'artillerie mobile au monde. Tous les ans, de novembre à avril, des soldats de l'Armée canadienne patrouillent dans un tronçon de 40 kilomètres de la Transcanadienne dans le secteur du col Rogers, en Colombie-Britannique, au cœur du parc national des Glaciers. Cette région présente le plus haut risque d'avalanche de tout tronçon de route et de voie ferrée en Amérique du Nord.

Dirigés par des spécialistes des avalanches de Parcs Canada qui leur transmettent des coordonnées précises, les soldats tirent sur leurs cibles au moyen de canons établis à 17 endroits stratégiques le long de l'autoroute, ce qui leur permet d'atteindre 270 cibles et de surveiller 134 couloirs d'avalanche.

Les soldats se servent de l'obusier C-3 modifié de 105 mm. Les obus de 14,7 kg, qui voyagent à une vitesse de 560 mètres à la seconde, s'enfoncent dans la neige profonde afin d'éliminer les risques d'avalanche.

Cette année, les soldats ont eu à composer avec près de quinze mètres de neige, soit 2,74 pour cent de plus que la moyenne. Ils ont déclenché plus de 440 avalanches et tiré 883 obus, soit 109 pour cent de plus qu'en 2012-2013.

## DES CONDITIONS ÉPROUVANTES

« L'hiver a été difficile », dit Jeff Goodrich, agent principal de la prévention des avalanches à Parcs Canada. « Une période de trois semaines de froid et de temps sec au début de la saison a entraîné une faible couche de neige qui, plus tard, a créé de dangereuses conditions d'avalanche de plaques. Cette petite couche de neige ne pouvait retenir la lourde neige tombée en février et en mars. Les opérations de prévention des avalanches se sont alors révélées essentielles pour garder le corridor de transport ouvert et à l'abri des avalanches. »

## UN TRAVAIL IMPORTANT

Tous les ans, les soldats de l'Armée canadienne contribuent à la sécurité et à l'économie du secteur par l'entremise de l'op PALACI. Jusqu'à 4 000 véhicules et 40 trains peuvent traverser le col Rogers quotidiennement pendant l'hiver. On estime à des milliards de dollars la valeur de la marchandise qui passe par cet endroit tous les ans.

« Nous arrivons là bien préparés grâce à notre instruction d'artilleurs. Nous suivons une formation supplémentaire qui porte sur les interventions en haute montagne. L'aboutissement de notre instruction et de notre expérience fait en sorte que nous demeurions conséquents et que nos tirs soient précis, car nous ne jouissons d'aucune marge d'erreur », affirme le Lt Pelletier.

« Même si, sur le plan professionnel, nous sommes prêts, nous ne sommes pas vraiment prêts à composer avec la beauté et le caractère accidenté du secteur. Compte tenu de notre isolement relatif, la ville la plus près étant située à environ une heure de route, nous en profitons pour renforcer la camaraderie et la cohésion dans notre unité. »

« Je suis fier de la façon dont nous nous sommes acquittés de chacune de nos tâches et du travail que nous avons accompli avec les spécialistes des avalanches de Parcs Canada », conclut le Lt Pelletier.

Bien que l'opération de cette année ait pris fin le 30 avril, la bataille n'est jamais finie; un autre groupe de soldats et d'agents de prévention des avalanches retournera dans la région à l'automne pour y affronter à nouveau dame Nature.

PHOTO : Jacolyn Daniluck

Des soldats du 5e Régiment d'artillerie légère du Canada participent à la prévention d'avalanches au Col Rogers, en Colombie-Britannique, pendant l'opération PALACI.

PHOTO : Cpl Michael Bastien

## UNE COMPÉTITION DE HISSAGE DE DRAPEAUX

Sur le pont du NCSM *Regina*, en pleine mer Méditerranée, des communicateurs navals se mesurent à des agents des opérations maritimes de surface et sous-marines lors d'une compétition de hissage de drapeaux.

# LA PREMIÈRE MINICENTRALE ÉLECTRIQUE À ÉNERGIE RENOUVELABLE

Il va sans dire que l'Arctique canadien est un milieu imprévisible. Pendant l'opération NANOOK 2013, un avion de transport a accusé un retard de quatre jours à cause d'un blizzard et du brouillard. Cette situation a donné lieu à une discussion sur l'énergie.

« Si cet avion avait été celui qui devait nous ravitailler en carburant, nous aurions peut-être manqué d'essence; nous nous serions retrouvés sans génératrice, sans moyen de communication et sans sécurité », affirme le capitaine Pierre Frenette, du quartier général du 35e Groupe-brigade du Canada (35 GBC).

## SE PASSER DE CARBURANT

En vue de l'exercice GUERRIER NORDIQUE, qui s'est tenu du 24 février au 14 mars, les membres du personnel de la cellule G6 du 35 GBC ont décidé de trouver une manière de se passer de carburant. Ces militaires ont proposé une solution aux difficultés particulières des déploiements compliqués par des conditions climatiques défavorables et par des restrictions de volume et de poids.

« Nous avons donc pensé à utiliser l'énergie du vent et du soleil pour la transformer en une source d'électricité inépuisable, gratuite, non polluante et suffisante pour faire fonctionner du matériel de communication », dit le Capt Frenette.

On a conçu la minicentrale électrique à la suite de consultations avec des compagnies spécialisées dans le domaine de l'énergie renouvelable, de forums de discussion et de lectures précises. La cellule G6 a fait calculer sa consommation électrique journalière afin de savoir combien d'électricité il lui fallait pour s'autosuffire pendant 24 heures.

La construction de la centrale, dirigée par le sergent Dominic Thomassin, a commencé dix jours avant la date du déploiement. Une fois montée, la minicentrale était dotée de deux batteries pouvant emmagasiner 265 ampères, de quatre panneaux solaires de 140 watts et de deux éoliennes capables de produire un courant continu de 24 volts.

« Nous avons également fait l'acquisition d'une station météorologique pour pouvoir recueillir des données très précises sur la capacité de production d'électricité de la minicentrale en fonction du vent et de l'ensoleillement », explique le Capt Frenette.

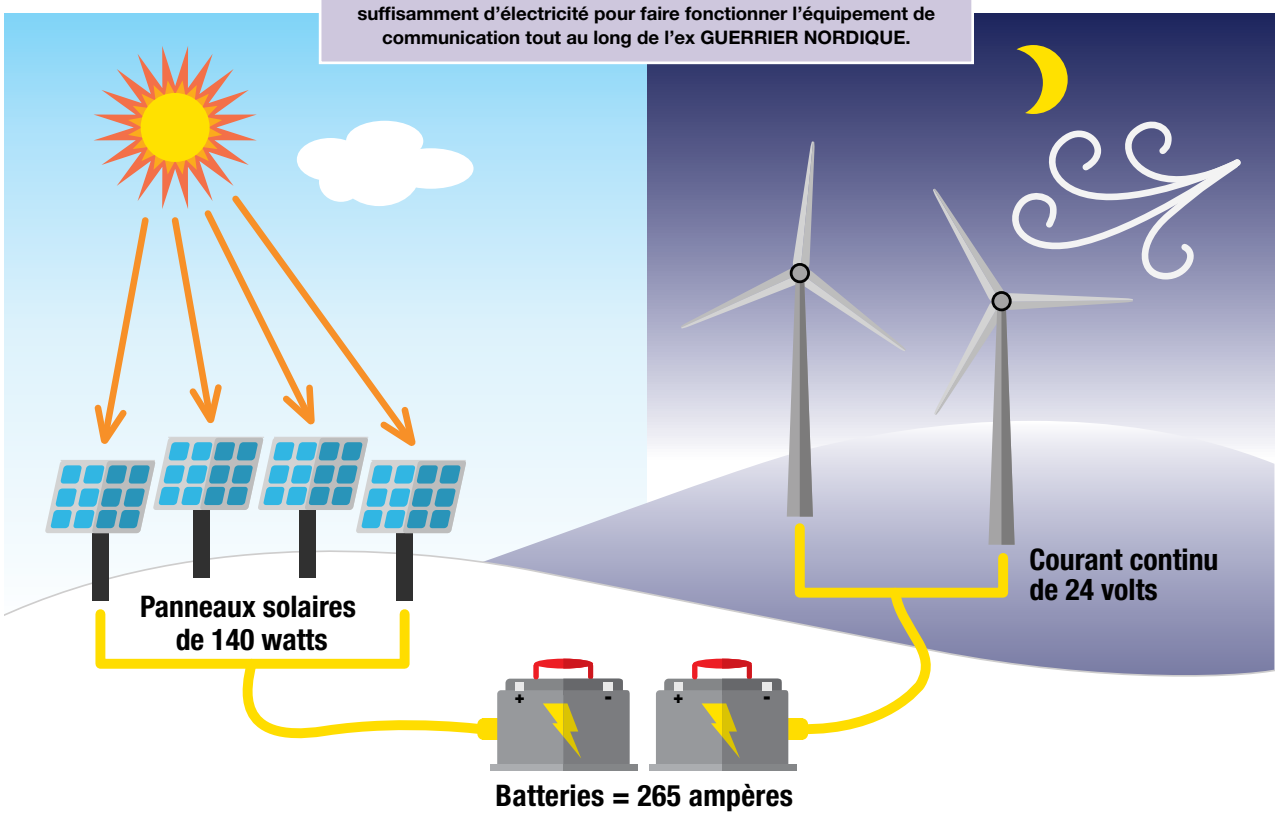
Pendant certaines périodes de l'année, le soleil n'apparaît pas souvent. Il fallait donc pouvoir compter sur une autre source d'énergie. C'est pourquoi on a pensé à combiner les énergies éolienne et solaire.

Les panneaux solaires ont très bien fonctionné pendant l'exercice GUERRIER NORDIQUE. Ils produisaient en moyenne treize ampères à l'heure, puis un maximum de 18 ampères à l'heure pendant les périodes d'ensoleillement. Les systèmes de communication consommaient environ quinze ampères à l'heure.

## UN AVANTAGE POUR LES FAC

La minicentrale électrique est très petite et facile à expédier, ce qui se révèle très avantageux dans le cas de déploiements aériens. La capacité de produire de l'électricité au moyen d'énergie renouvelable pourrait s'avérer très utile pour les FAC, qui, grâce à cette technologie, seraient en mesure de mener des opérations n'importe où, particulièrement dans des endroits où l'infrastructure aurait été endommagée ou détruite. Les membres du personnel de la cellule G6 ont éprouvé certaines difficultés en se servant de la minicentrale à Iqaluit, ce qui leur a permis d'apporter certains correctifs et d'accroître l'efficacité de l'appareil. Les FAC cherchent toujours à mettre au point des sources d'énergie renouvelable, efficace et non polluante pour améliorer leurs capacités de mener des opérations avec efficacité partout dans le monde.

**Des éoliennes et des panneaux solaires ont permis de produire suffisamment d'électricité pour faire fonctionner l'équipement de communication tout au long de l'ex GUERRIER NORDIQUE.**




# LES ANNONCES faites en mai à la Défense

*Le mercure continue à grimper. Or, comme la température, l'Équipe de la Défense continue aussi à changer*

### Le 28 avril

**Le CEMD annonce un examen externe et indépendant des politiques et des procédures du milieu de travail**

Il s'agit d'un examen portant sur le milieu de travail des FAC, ainsi que sur les politiques et sur les programmes actuels en vue de réduire le nombre de cas d'inconduite à caractère sexuel. Ces mesures sont prises pour protéger les victimes et évaluer l'efficacité des politiques.

### Le 29 avril

**Le ministre Nicholson assiste au départ de vols en direction de la Roumanie**

Rob Nicholson, ministre de la Défense, a assisté au départ de militaires des FAC et de six chasseurs CF 18, qui se sont envolés en direction de la Roumanie.

Les chasseurs, de même que du personnel de soutien, se sont rendus en Roumanie pour y mener des exercices à l'appui de mesures immédiates d'apaisement. Ils se joindront aux forces armées de la Roumanie et à d'autres alliés de l'OTAN qui se trouvent dans la région dans le cadre des mesures d'apaisement de l'OTAN en Europe centrale et en Europe de l'Est.

### Le 21 mai

**Le CEMD assiste à une réunion du Comité militaire de l'OTAN**

Le Gén Tom Lawson a parlé de la participation du Canada aux opérations de l'OTAN de même que des liens transatlantiques lors de la conférence du Comité militaire de l'OTAN, à Bruxelles, en Belgique. La conférence de deux jours a donné aux chefs d'état-major de la Défense de l'OTAN et aux partenaires de l'organisation une précieuse occasion d'échanger de l'information et de discuter de questions d'intérêt commun.

### Le 22 mai

**Le Monument du souvenir de l'Afghanistan à Washington**

Rob Nicholson, ministre de la Défense, a dévoilé le Monument du souvenir de l'Afghanistan à l'ambassade du Canada, à Washington, D.C. L'ouvrage est composé de plaques commémoratives qui rendent hommage aux personnes tombées au champ d'honneur : 158 soldats des FAC, un diplomate canadien, un entrepreneur du MDN, un journaliste canadien et plus d'une quarantaine de soldats états-uniens qui relevaient du commandement canadien pendant les opérations en Afghanistan.

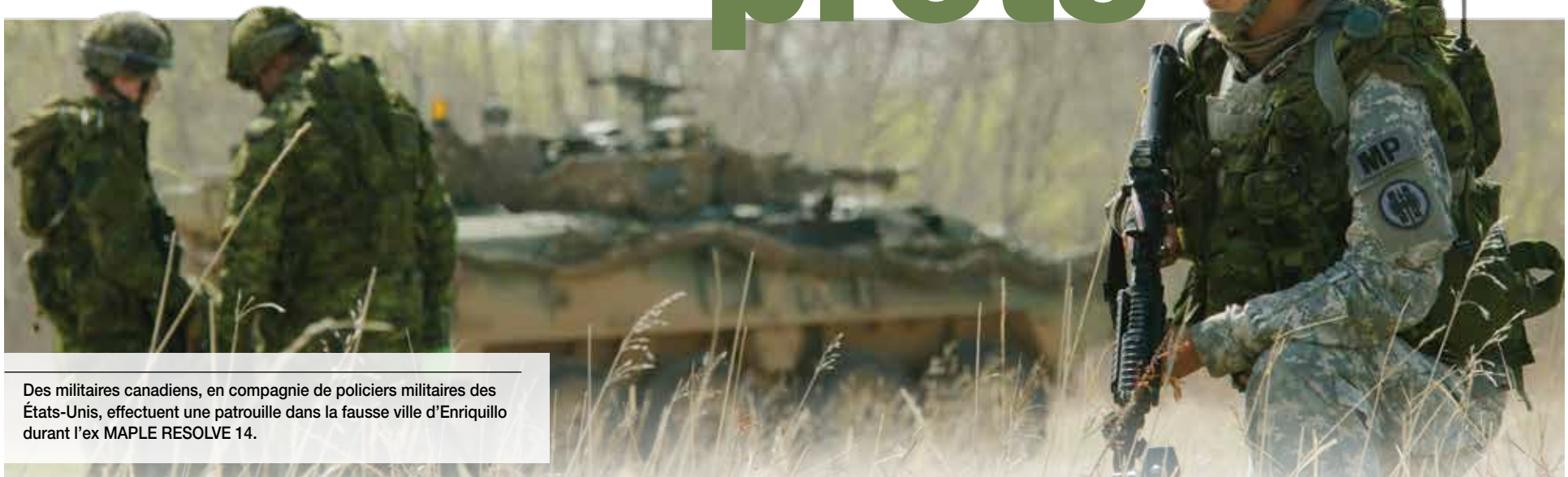
### Le 27 mai

**Une journée de remerciement à l'intention de l'Aviation royale canadienne**

Le 27 mai, des parlementaires ont remercié l'Aviation royale canadienne de ses incroyables réalisations au nom de la population canadienne.

Il s'agissait de la 8e journée de remerciement à l'intention de l'Aviation royale canadienne à se tenir sur la colline du Parlement. Cette journée a permis à des parlementaires de rencontrer des représentants de l'ARC, de les entendre décrire les expériences qu'ils ont vécues et de rendre hommages aux aviateurs afin de souligner leur service exceptionnel et leurs sacrifices.

# Résolument prêts



Des militaires canadiens, en compagnie de policiers militaires des États-Unis, effectuent une patrouille dans la fausse ville d'Enriquillo durant l'ex MAPLE RESOLVE 14.

PHOTO : Sgt 1st Class Julio A. Nieves

C'est dans des villes portant des noms comme Fundaciòn, El Penòn et Enriquillo que les soldats canadiens ont fait face à la résistance de villageois et de forces rebelles presque aussi bien équipées qu'eux. Voilà le scénario de l'entraînement auquel ont participé des militaires canadiens, états-uniens et britanniques à la garnison de Wainwright, dans le cadre de l'exercice MAPLE RESOLVE 1401 (ex MR14).

« L'objectif de MAPLE RESOLVE consiste à confirmer les éléments qui feront partie du cycle de disponibilité opérationnelle élevée dès le 1er juillet », affirme le colonel Martin Frank, commandant du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM). « En ce moment, nous avons les Forces opérationnelles 1-14 et 2-14, qui proviennent du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada, constitué des 1er et 3e Bataillons, The Royal Canadian Regiment, et le groupe de soutien avancé, formé de militaires du 2e Bataillon des services. »

Étant donné la participation de près de 4 000 soldats canadiens, de 450 membres du personnel de l'Aviation royale canadienne et de 550 soldats provenant des États-Unis et du Royaume-Uni, MAPLE RESOLVE 14 s'est révélé le plus grand exercice de l'Armée canadienne de l'année.

## L'APRÈS-AFGHANISTAN

L'ex MR14 est le premier MAPLE RESOLVE à avoir lieu depuis que les FAC ont terminé leur mission en Afghanistan. Par conséquent, le CCEM a dû changer son approche afin de tenir un entraînement collectif exceptionnel.

« Nous sommes passés d'exercices de répétition de missions, que nous utilisions lorsque les soldats allaient en Afghanistan, à un milieu d'opérations contemporain plus général, explique le Col Frank. Nos forces peuvent affronter un large éventail de dangers lorsqu'elles participent à un exercice. De cette manière, les soldats acquièrent le plus d'expérience possible en ce qui concerne ces dangers et les missions que le gouvernement du Canada pourrait leur demander d'accomplir. »

## OBJECTIF : RÉALITÉ

Il y avait des hôpitaux, des églises et des marchés. Il y avait des policiers, des maires et, surtout, il y avait des villageois. Les faux villages, comme Fundaciòn, donnaient un caractère réel à l'ex MR14, ce qui permettait de reproduire fidèlement les conditions et les situations que les soldats pourraient vivre au cours de déploiements à l'avenir.

« Un des aspects importants de cet entraînement est l'interaction avec la vraie population de civils », dit le sergent Peter Garand, du CCEM, qui a travaillé comme contrôleur des champs de tir à Fundaciòn, durant l'exercice. « Nous apprenons à travailler avec de vrais villageois dans un vrai milieu urbain, parce que c'est une expérience que nous sommes appelés à vivre souvent à l'étranger. Je suis sûr que la présence de villageois est avantageuse puisqu'elle rend l'entraînement plus réaliste. »

Le CCEM a permis aux soldats canadiens de vivre l'expérience d'entraînement la plus dynamique et réaliste qui soit. La création d'un milieu opérationnel contemporain qui tenait compte des conditions opérationnelles et des manœuvres inhérentes aux déploiements incombait au CCEM.

## UN APPRENTISSAGE CONTINU

« J'agis à titre d'instructeur-observateur-contrôleur. Mon travail consiste à faire en sorte que tout ce qui concerne l'entraînement soit bien coordonné et que tout se déroule sans heurts. De plus, je cerne des éléments à soutenir et à améliorer pendant l'observation du groupe principal à l'entraînement », explique le capitaine Alex Buck.

Le Capt Buck faisait partie du groupe d'instructeurs-observateurs-contrôleurs qui soutenait l'ex MR14. Ce groupe jouait un rôle vital pour les soldats qui participaient à l'exercice, puisqu'il accompagnait les unités lors de l'entraînement et formulait des commentaires objectifs et pertinents.

« Ce que je préfère de l'exercice, c'est de pouvoir observer le groupe principal à l'entraînement pendant qu'il participe à un exercice à grande échelle ici même, au Centre canadien d'entraînement aux manœuvres. Les soldats n'ont pas l'occasion de s'entraîner à cette échelle ailleurs au Canada », ajoute le Capt Buck.

## BIEN DIRIGÉS ET BIEN ENTRAÎNÉS

« Les soldats qui ont participé à MAPLE RESOLVE étaient bien dirigés et entraînés. Grâce au milieu opérationnel contemporain que nous avons créé pour eux, il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'ils sont tout à fait prêts à faire face à toutes les situations qui pourraient se présenter pendant le cycle de disponibilité opérationnelle élevée », conclut le Col Frank.

PHOTO : S/Sgt Derek M. Smith

Les soldats de la compagnie Mike du 3 RCR s'apprêtent à faire un saut dans le secteur d'entraînement de la garnison de Wainwright, en Alberta, pendant la nuit du 16 mai, dans le cadre de l'ex MAPLE RESOLVE.

PHOTO : MDN

LCOL DAN BOBBITT

Le 21 mai, le Lcol Dan Bobbitt a trouvé la mort lorsque le véhicule blindé léger III à bord duquel il voyageait s'est renversé. L'accident s'est produit à la garnison de Wainwright, en Alberta, pendant l'ex MAPLE RESOLVE 14.

Le Lcol Bobbitt laisse dans le deuil sa femme, Monica, et ses trois enfants, Connor, Elizabeth et Katherine.

# Un médaillon pour récompenser les familles

Shelley Hopkins reçoit le médaillon « L'esprit des familles militaires » du prince Charles, en présence de la duchesse de Cornouailles.

Deux femmes ont eu l'occasion de rencontrer le prince Charles pendant sa récente visite en Nouvelle-Écosse, lorsque ce dernier leur a présenté un médaillon en reconnaissance de leur dévouement et de leur travail acharné afin d'aider les familles de militaires canadiens.

Le médaillon « L'esprit des familles militaires » est une pièce de monnaie unique en son genre, fabriquée à la main et conçue au Canada, en 2012, par Beth Corey, directrice administrative du Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de Gagetown. Il sert à saluer l'esprit des familles de militaires et ce qu'elles apportent aux FAC, à savoir de la force, de la fierté, ainsi qu'une capacité d'adaptation et un soutien extraordinaires.

Shelley Hopkins, employée de longue date du CRFM d'Halifax et des régions environnantes, a reçu le médaillon en raison de ses efforts infatigables, de sa passion et de son dévouement à l'amélioration de la qualité des services de garde à temps plein et spéciaux pour les familles de militaires en Nouvelle-Écosse.

« C'est plaisant de recevoir une reconnaissance pour un travail qu'on aime bien, mais le fait de recevoir une reconnaissance officielle de Leurs Altesses Royales, c'était incroyablement spécial, affirme Mme Hopkins. C'était une expérience inoubliable de rencontrer le prince Charles et Camilla; j'ai vécu un moment très touchant. »

Heather Armstrong, capitaine de frégate de la Marine à la retraite, a également reçu un médaillon en raison de son dévouement, de son leadership, de sa compassion, de ses contributions remarquables à la création du CRFM de Shearwater et de ses efforts infatigables tout au long de sa carrière, au nom des familles de militaires.

« C'était un énorme honneur pour moi de recevoir ce médaillon, d'autant plus qu'il m'a été présenté par le prince Charles. Je me sens extrêmement privilégiée de recevoir ce prix, et c'est très satisfaisant d'avoir pu assister à la croissance considérable du CRFM et de son rôle important dans la collectivité militaire, depuis notre humble départ au début des années 1990 », souligne Mme Armstrong.

Le CRFM d'Halifax et des régions environnantes était ravi de faire partie du voyage royal, d'avoir l'occasion de saluer deux personnes remarquables et de faire connaître le large éventail de programmes et de services offerts aux familles des militaires d'aujourd'hui.

Pour en savoir plus sur le CRFM d'Halifax et des régions environnantes, consultez le **www.halifaxmfrc.ca** (en anglais seulement).

# DES NOUVELLES pour les familles de militaires

**UN ACCÈS RAPIDE AUX SOINS DE SANTÉ**

En 2013, le MDN a demandé aux ministères de la Santé des provinces d'exempter les familles de militaires de la période d'attente de 90 jours précédant l'admissibilité à l'assurance maladie provinciale. À la fin de 2013, les Territoires-du-Nord-Ouest et toutes les provinces ont accepté d'accorder l'accès aux services de soins de santé à ces familles le jour même de leur déménagement. Il est encourageant d'avoir pu trouver une solution sans ambiguïtés à un problème qui irritait les familles de militaires depuis des années. Voilà qui nous permet d'espérer qu'une collaboration soutenue avec les provinces et les territoires mènera à la résolution de difficultés qu'éprouvent depuis longtemps les familles de militaires, notamment l'accès aux médecins de famille et aux spécialistes, ainsi que le transfert des listes d'attente et de dossiers médicaux.

**L'OPÉRATION FAMILY DOC**

Un partenariat entre l'Academy of Medicine d'Ottawa et le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la région de la capitale nationale (RCN), dirigé par les Services aux familles des militaires, a permis à des familles de militaires de trouver un médecin. Le CRFM collabore avec l'Academy of Medicine d'Ottawa pour tenir à jour une liste de médecins de famille de la RCN qui acceptent de nouveaux patients. Ainsi, plutôt que de se lancer seuls dans des recherches fastidieuses, les proches de militaires peuvent désormais téléphoner au centre et demander accès aux services de soins qui s'offrent à eux. Depuis le début de ce partenariat, en septembre 2012, 927 membres de familles de militaires ont trouvé un médecin dans la RCN. En 2014, on évaluera l'efficacité de ce modèle dans un emplacement des FAC situé à l'extérieur des grands centres urbains, afin de voir s'il peut fonctionner dans d'autres collectivités.

**LES MÉDIAS SOCIAUX**

Les Services aux familles des militaires (SFM) utilisent les médias sociaux pour communiquer à plus grande échelle avec les familles. Facebook et Twitter sont autant de moyens que les proches de militaires peuvent utiliser pour interagir et parler avec des agents des SFM. Les SFM continueront d'investir dans les ressources destinées à la mise à jour du site Web **forcedelafamille.ca**, en plus d'augmenter le nombre d'appareils mobiles disponibles et de veiller à ce que les familles disposent de renseignements pertinents sur les circonstances militaires. Consultez la page des SFM dans Facebook et dans Twitter, à **@mfscfmws**.

PHOTO : USFC(O)

Grâce à l'opération Family Doc, plus de 150 médecins s'occupent actuellement de familles de militaires.

La chronique **« LES INNOVATEURS »** présente des membres de l'Équipe de la Défense qui ont fait preuve de grande innovation et ingéniosité dans leur milieu de travail. À l'aide de récits vécus, la chronique illustre les idées innovantes proposées, celles qu'on a mises en œuvre, de même que leur incidence éventuelle sur l'Équipe de la Défense.

# FAIRE GERMER LES IDÉES À LA DÉFENSE

Travaillant avec acharnement malgré le froid à labourer des terres agricoles gelées, au sud de Stittsville, dans l'est de l'Ontario, Anne-Julie Boivin ne recueillait pas le fruit de son labeur. Cette adepte de l'agricultrice biologique au visage encore jeune trouvait que vivre de la terre était bien différent – et beaucoup plus difficile – qu'elle ne l'avait imaginé.

En tant que rédactrice de discours au gouvernement, elle a choisi de travailler pour le SMA(Pol), au MDN. C'est en passant son temps dans les vastes aires de postes de travail modulaires du QGDN que M^me^ Boivin a découvert un étrange parallèle entre sa profession et la ferme.

M^me^ Boivin s'est rendu compte que la plus grande organisation du gouvernement fédéral présentait de nombreuses possibilités d'emploi intéressantes, mais ne laissait que peu de place à la créativité et à l'imagination.

Voilà, toutefois, qui a changé au début de 2014, lorsque M^me^ Boivin a assisté à la série d'activités #Ideation du Réseau des jeunes de la Défense (RJD) pendant laquelle les participants ont la possibilité d'échanger de nouvelles idées à l'égard de leur milieu de travail.

« Des gens qui ont leur travail à cœur échangeaient des idées; c'était une expérience fort enrichissante, affirme M^me^ Boivin. À la fin de la séance, on nous a lancé le défi de trouver une idée innovante pour améliorer le milieu de travail de l'Équipe de la Défense, tant pour les militaires que pour les civils. »

C'est à ce moment que Serge-Michel Stang, collègue de M^me^ Boivin, est entré en jeu.

M. Stang, adjoint administratif depuis onze ans au MDN, était très enthousiaste à la perspective de proposer de nouvelles idées à l'Équipe de la Défense. « Vous savez, nous privilégions ici une culture selon laquelle tout va bien tant que nous nous acquittons de notre mandat. Ainsi, sur le plan individuel, ça va sans doute, mais qu'en est-il des besoins d'ensemble de l'Équipe de la Défense? »

L'envie de M. Stang de réaménager le ministère est arrivée à point nommé. Grâce au renouvellement de la Défense et au désir des hauts dirigeants de rendre le travail de l'Équipe de la Défense plus efficace, le moment était propice pour proposer des améliorations.

## LA BANQUE DE BALADOS DU MDN

« Tous les soirs, en arrivant du travail, je me branchais à Internet pour regarder des balados sur l'agriculture, dit M^me^ Boivin. Mon mari et moi avons acquis tellement de nouvelles connaissances! C'est ce qui m'a poussé à me demander : "si les balados au sujet de l'agriculture sont si informatifs, pourquoi n'avons-nous pas de balados au boulot?" »

M. Stang et M^me^ Boivin ont combiné leur intelligence pour élaborer leur proposition de banque de balados du MDN en vue de la série #Ideation, une mesure du RJD qui vise à encourager les membres du personnel de tous les niveaux à proposer des idées afin d'améliorer la Défense. L'excellent duo a présenté un exposé de cinq minutes inspiré de l'émission « Dans l'œil du dragon » au lieutenant-général Guy Thibault, vice-chef d'état-major de la Défense, à Richard Fadden, sous-ministre, et au major-général Jay Milne, codirecteur de l'Équipe de renouvellement de la Défense, et ce, devant une salle pleine de spectateurs.

Or, M. Stang et M^me^ Boivin n'étaient pas les seuls à participer à cette activité. Des visionnaires militaires et civils à l'échelle du MDN ont présenté une centaine de propositions faisant état d'une vaste gamme d'idées à la fois bien définies, incisives et financièrement responsables. En d'autres mots, le duo devait affronter une concurrence forte, mais il n'a pas reculé et, en fin de compte, son idée a été retenue.

Parmi les dix propositions retenues, celle de M. Stang et de M^me^ Boivin est l'une des deux idées retenues qui seront mises en œuvre à l'avenir.

« Notre idée n'est pas nouvelle, affirme M. Stang. Nous savons que d'autres ministères gouvernementaux ont déjà utilisé des balados auparavant. »

## COMMENT LA BANQUE FONCTIONNE-T-ELLE?

Selon les innovateurs, c'est très simple. « Il s'agit d'un outil informatique qui permet d'échanger des connaissances dans l'Équipe de la Défense, de favoriser le développement intellectuel et de donner aux gens un savoir qui va au-delà de leurs connaissances professionnelles actuelles. Donc, si vous êtes un soldat à Petawawa et que vous souhaitez un reclassement pour devenir, disons, un technicien de véhicules, il pourrait y avoir, par exemple, un balado de cinq minutes au sujet des fonctions de technicien de véhicules. Vous auriez une meilleure idée d'ensemble de votre nouvelle vie professionnelle si vous choisissiez de procéder au reclassement. »

Grosso modo, M. Stang et M^me^ Boivin proposent une sorte d'encyclopédie *Universalis* du RED. La banque constituera un réseau ministériel d'information et de savoir à l'intention des membres de l'Équipe de la Défense ayant accès à un ordinateur.

« Le problème soulevé ici, au bureau du SMA(Pol), ajoute M. Stang, c'est que, tous les ans, nous tenons dix séances d'information animées par des experts universitaires à la tête de domaines qui concernent les intérêts opérationnels des forces armées. Ces universitaires présentent une séance à l'intention de nos hauts dirigeants; cependant, nous savons, M^me^ Boivin et moi, les bienfaits que pourrait représenter l'accès à ces séances pour tous les membres, et non pas uniquement les dirigeants. Nous pouvons donner à tout le monde accès à ces séances d'information animées par des experts, et nous pouvons agrandir la banque pour créer une main-d'œuvre formée d'effectifs interreliés et informés à l'égard de tous les aspects des forces armées : qu'il s'agisse de descriptions de postes militaires ou de vivre à la BFC Edmonton. Les possibilités d'échange de connaissances sont illimitées. Par ailleurs, la banque s'harmonise parfaitement avec l'Objectif 2020. Dans le cadre de cette mesure, les employés s'investissent dans leur vie professionnelle et nous contribuons à l'atteinte de l'objectif d'ensemble. »

M^me^ Boivin est d'accord avec son coéquipier. « Vous savez, nous ne faisons pas partie de la prochaine génération; nous avons 32 et 36 ans, mais nous devons nous réveiller et profiter des nouvelles technologies au moyen de la banque de balados, car tous ces jeunes militaires qui se joignent aux forces armées ont grandi avec cette technologie et s'attendent à pouvoir accéder à de tels services. Il s'agit véritablement d'un point essentiel, puisque notre ministère s'attend à ce que nous ayons une abondance de connaissances liées à ce que nous faisons. En gros, la bibliothèque de balados permet de gérer les connaissances, de multiplier la force et de détruire les vases clos, tant aujourd'hui qu'à l'avenir. »

Ainsi, les innovateurs veulent vraiment transmettre leur message à ceux et à celles qui ont des idées à l'égard de leur travail dans l'Équipe de la Défense.

« Moi, je suis l'exemple parfait, dit M. Stang. Je suis un AS-2 [le niveau de son poste]. Non seulement notre patron s'est montré intéressé par notre idée, mais même les gens des plus hauts niveaux de l'organisation nous prêté une oreille attentive. Ça ne coûte rien d'avoir une idée et, autant que je sache, elles peuvent avoir une très grande incidence sur l'organisation, parce que le petit travail qu'accomplissent individuellement de nombreuses personnes, lorsque réuni, produit un effet énorme. »

La prochaine étape pour M^me^ Boivin et M. Stang consiste à travailler avec le SMA(AP) pour savoir comment créer la banque de balados et la rendre accessible à l'Équipe de la Défense.

PHOTOS : Cheryl MacLeod

# Un antibrouilleur de GPS à l'essai

Les soldats canadiens doivent toujours disposer d'information précise sur le positionnement et sur le déroulement des opérations. Il y a quelques années, Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) a constaté la nécessité de concevoir un dispositif novateur et peu coûteux pour protéger les véhicules terrestres des FAC, comme les véhicules blindés légers III, contre le brouillage GPS.

« L'Armée canadienne a besoin d'un accès précis, sûr et fiable aux systèmes de positionnement global pour mener ses opérations dans l'ensemble du spectre des conflits et dans tous les théâtres d'opérations éventuels », affirme le colonel Andrew Jayne, directeur – Besoins en ressources terrestres. « Compte tenu des pressions accrues exercées sur le spectre électromagnétique et des risques liés au brouillage, l'Armée canadienne et les Forces armées canadiennes doivent pouvoir compter sur des outils capables de fournir des données de position et de temps fiables pour mener leurs opérations dans le contexte opérationnel d'aujourd'hui et de demain. »

Le dispositif antibrouillage est passé de l'état de prototype à celui de produit mis à l'essai grâce à deux contrats distincts. Dans le cadre du premier marché, un contrat de recherche industrielle conclu avec RDDC, l'entreprise NovAtel, dont le siège social est situé à Calgary, a mis au point un prototype antibrouillage de GPS, ou GAJT. NovAtel a continué de développer la technologie et a récemment lancé un produit commercial, le GAJT 700ML.

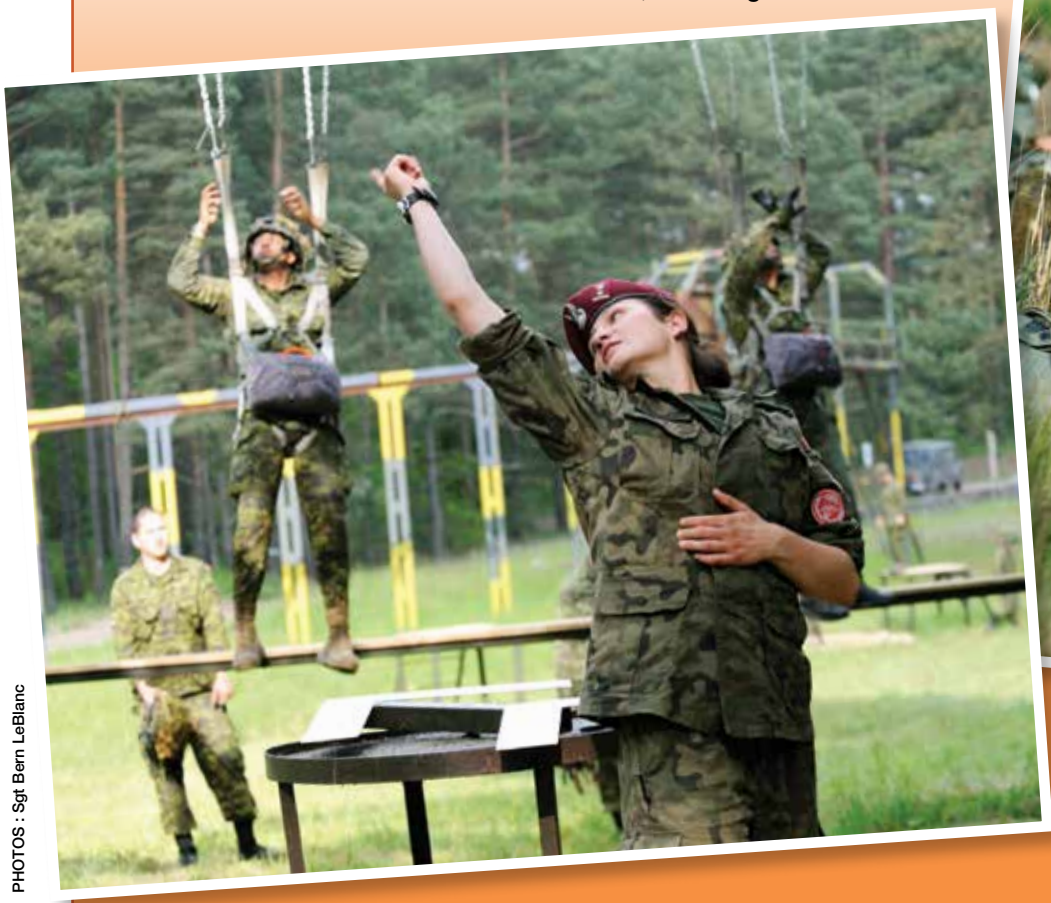
« Le GAJT est un bon exemple de technologie fondée sur la recherche qui, après des années de travail, a donné lieu à un produit que les FAC peuvent utiliser à leur avantage », fait savoir Mike Vinnins, du Groupe de guerre de navigation de RDDC.

La Direction des besoins en ressources terrestres de l'Armée canadienne, le Centre d'essais techniques de la qualité et l'Unité d'essais et d'évaluations de l'Armée canadienne ont soumis le GAJT à des essais du 3 au 6 mars 2014, à l'aide d'un véhicule d'observation VBL III à la garnison de la BFC Petawawa. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada a conclu un contrat pour la mise à l'essai du GAJT par l'entremise de son programme d'innovation Construire au Canada. Des scientifiques de la défense du Groupe de guerre de navigation de RDDC ont participé aux essais en y apportant leur soutien scientifique et technique. « Nous avons soumis le VBL III à un brouillage de faible puissance pour tester la capacité du GAJT de prévenir le brouillage des signaux GPS », dit Scott McLelland, scientifique de RDDC qui a assisté aux essais.

On s'est servi d'équipement d'enregistrement de données pour consigner le rendement des systèmes de navigation du VBL III durant les essais. « L'enregistreur de données s'intègre aux composants électroniques modernes du VBL III pour capter les données des systèmes de navigation », explique Scott McLelland. « Il permet au personnel qui évalue les données d'essai de voir l'incidence du GAJT sur la position enregistrée du VBL III dans des milieux brouillés et non brouillés pendant que le véhicule suit un parcours donné. » ♣

Le Bdr Suddes et le Bdrc Wiseman, de la batterie Y de la Royal Canadian Horse Artillery, prévoient leurs cibles dans le cadre de l'essai de l'antenne antibrouillage de GPS GAJT 700M (au centre).

Le 20 mai, dans le cadre des mesures d'apaisement de l'OTAN, des parachutistes canadiens écoutent la Lt Matgorzata Koscielniak, chef largueuse polonaise, qui leur explique les bonnes techniques de saut dans le secteur d'entraînement Oleszno, en Pologne.



En compagnie de parachutistes états-uniens et polonais, le Sgt Jonathon Billingsley, du 3 PPCLI, attend l'arrivée d'un hélicoptère Chinook en vue de faire un saut dans le secteur d'entraînement Oleszno, en Pologne, le 20 mai.

PHOTOS : Sgt Bern LeBlanc

# LES DIRIGEANTS DE L'ÉQUIPE DE LA DÉFENSE invités à favoriser le changement

Le message qu'ont entendu les dirigeants militaires et civils de la Défense était clair et net : saisissez les occasions qui s'offrent à vous et dirigez le renouvellement de l'Équipe de la Défense.

« *Le renouvellement de la Défense représente une occasion en or, une occasion de réinvestir de 750 millions à 1,2 milliard de dollars par année dans l'Équipe de la Défense.* »
– Richard B. Fadden, sous-ministre

« *La fin de la mission nous a très certainement transformés, mais nous devons continuer à nous transformer pour maintenir le cap et à nous occuper de nos soldats qui reviennent au pays.* »
– Le Gén Tom Lawson, CEMD

Le 29 avril, de hauts dirigeants militaires et civils venus des quatre coins du pays se sont rassemblés au futur emplacement du Quartier général de la Défense nationale, dans le cadre du symposium des dirigeants de la Défense, pour discuter des réalisations de la dernière année et pour se pencher sur les difficultés à surmonter à l'avenir. Richard Fadden, sous-ministre, et le général Tom Lawson, chef d'état-major de la Défense, ont parlé de nombreuses questions qui ont occupé l'attention de la Défense au cours de la dernière année, notamment la fin de la mission en Afghanistan. Il n'est pas étonnant que la fin de la mission militaire la plus longue de l'histoire du Canada ait eu une incidence sur le rythme des opérations de la Défense et que nous ayons pu en tirer des leçons pour l'avenir.

« La fin de la mission nous a très certainement transformés, mais nous devons continuer à nous transformer pour maintenir le cap et à nous occuper de nos soldats qui reviennent au pays. Toutefois, nous continuerons à mener des opérations au Canada et à l'étranger. Où que nous allions, nous appliquerons ce que nous avons appris à notre doctrine et à notre instruction, pour faire en sorte que nous soyons prêts à toute éventualité », affirme le Gén Lawson.

Le déploiement de l'EICC aux Philippines, l'intervention à la suite des inondations dans le sud de l'Alberta, sans compter l'affectation de soldats aux opérations ARTEMIS et CARIBBE, sont autant d'exemples d'excellence opérationnelle soulignés par le Gén Lawson et le sous-ministre. Puisque l'examen de la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* est maintenant en cours et que la Stratégie d'approvisionnement en matière de défense, qui vient d'être annoncée et qui permettra de faire passer le pouvoir d'achat du MDN de 25 000 $ à cinq millions de dollars pour des achats individuels, est entrée en vigueur, il faut saisir dès maintenant l'occasion de repenser les activités de la Défense.

« La Stratégie d'approvisionnement en matière de défense est un exemple d'une des façons dont nous pourrons nous rendre maîtres de notre propre destin. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada et la Défense ont tous les deux admis que nous devons examiner nos processus internes et essayer de les rationaliser. Le vice-chef d'état-major de la Défense dirige donc une mesure qui vise à réduire le temps que nous consacrons aux achats. Voilà un exemple des façons dont nous tirons avantage des occasions qui nous sont présentées pour améliorer la gestion de la Défense et pour faire en sorte que nos activités soient le plus efficace possible », explique le sous-ministre Fadden.

En ce qui concerne le budget de la défense, Kevin Lindsey, SMA(Fin SM), a fait valoir que, dorénavant, la situation financière s'améliorera légèrement et que, toutes proportions gardées, le budget consacré aux activités quotidiennes de l'Équipe de la Défense devrait augmenter. Puisque la mise en œuvre des économies réalisées grâce aux examens des dépenses à l'échelle du gouvernement qui ont été annoncés en 2012 est presque terminée, on a également demandé aux participants de tenir compte :

- des engagements actuels et continus de l'OTAN;
- des domaines de la cybersécurité, de l'espace et du renseignement;
- des progrès liés à la mise en œuvre du Plan d'investissement.

La mesure visant à donner les moyens à l'Équipe de la Défense de trouver des façons plus efficaces de travailler est primordiale. En effet, le sous-ministre et le CEMD ont demandé aux dirigeants de ne pas perdre de vue la charte et le plan de renouvellement de la défense, dévoilés en octobre 2013, et de les utiliser comme modèle qui permettra à l'organisation d'entamer une nouvelle ère de renouvellement.

« C'est le moment de trouver un moyen d'améliorer notre façon de faire, et ce, à tous les égards. La Défense est le fruit de nombreuses décennies de succès en matière d'opérations, notamment celles auxquelles nous avons participé au cours de la dernière année, et nous avons raison d'être fiers de notre merveilleuse organisation. Mais toute organisation peut et doit continuellement s'efforcer de faire mieux, mentionne le Gén Lawson. Personne ne réduit notre budget, mais, pour que nous demeurions abordables et pour garder les ressources que nous avons, nous devons accueillir le renouvellement. »

« Le renouvellement de la Défense représente une occasion en or, une occasion de réinvestir de 750 millions à 1,2 milliard de dollars par année dans l'Équipe de la Défense. Il ne faut pas le prendre à la légère; tous les effectifs, à tous les échelons, d'un océan à l'autre, ont un rôle à jouer dans le succès futur de l'Équipe de la Défense, ajoute le sous-ministre Fadden. Nous nous devons de saisir cette occasion et de trouver une façon de tenir nos engagements à l'égard du renouvellement de la Défense. »

Expliquer le contexte complexe de la défense au personnel à tous les échelons relève des pratiques saines de communication interne. Le sous-ministre insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas uniquement du résultat de l'utilisation de moyens de communication électronique ni simplement d'informer les équipes de gestion, mais qu'il s'agit plutôt d'une responsabilité de gestion. Il a mis les dirigeants au défi de veiller à ce que les membres du personnel de leur organisation à l'échelle du pays connaissent les enjeux liés à l'avenir de la Défense et y réagissent.

### LES GRANDS OBJECTIFS DONT ON A DISCUTÉ

- renouveler la SDCD
- la Stratégie d'approvisionnement en matière de défense
- revigorer le renouvellement de la Défense
- la cybersécurité, l'espace et le renseignement
- les mesures d'apaisement de l'OTAN
- prendre soin des nôtres

# SOUTENIR L'INNOVATION dans l'ensemble de l'Équipe de la Défense

L'innovation était à l'honneur, le 12 mai, à l'occasion de l'op ASPIRER, la finale de la mesure #Ideation du Réseau des jeunes de la Défense, une activité inspirée de l'émission « Dans l'œil du dragon ». Dans le cadre de l'op ASPIRER, des participants ont présenté huit exposés à un comité de sélection composé de hauts dirigeants, dont Richard Fadden, sous-ministre, le Lgén Guy Thibault, vice-chef d'état-major de la Défense, le Mgén John Milne, codirecteur de l'Équipe de renouvellement de la Défense, et Joey Patton, représentant du Réseau des jeunes de la Défense.

## VISER PLUS HAUT

L'activité, première en son genre pour l'Équipe de la Défense, s'est déroulée devant une salle bondée du Quartier général de la Défense nationale. Plus de 24 membres du personnel de diverses organisations de N1 ont participé à l'élaboration et à la présentation des huit exposés.

L'activité visait à favoriser une culture d'amélioration constante qui permet de valoriser, de trouver et de mettre en œuvre de nouvelles idées, ainsi qu'à soutenir l'Objectif 2020 et le renouvellement de la Défense, deux mesures de l'Équipe de la Défense dont l'objectif consiste à améliorer le mode de fonctionnement de notre organisation.

Même si la décision revenait au comité de sélection, l'activité permettait également au public de donner son avis. En levant des cartons verts ou rouges, l'assistance pouvait signaler aux membres du comité de sélection les idées qui lui semblaient les plus prometteuses.

Anne-Julie Boivin et Serge-Michel Stang, tous les deux membres du personnel du SMA(Pol) et de l'équipe qui a proposé la création d'une banque de balados, se trouvent en compagnie du vice-chef d'état-major de la Défense et du sous-ministre.

## LE CHOIX DES IDÉES

À la fin des délibérations, le comité a retenu deux idées, que le MDN étudiera plus attentivement. La première consiste à adopter les signatures numériques à l'aide de cartes d'infrastructures à clés publiques afin de réduire le temps de traitement. L'idée, proposée par un groupe de diverses organisations de N1, a été présentée par les personnes suivantes : la Maj Sophie Toupin, du CPM, Mathieu Carpentier, du SMA(S et T), le Maj Frédéric Côté, de l'ARC, Catherine Côté, du CPM, David Lamontagne, du SMA(Pol), et Karen Lachapelle, du SMA(Fin SM).

La deuxième idée retenue consiste à établir la banque de balados du MDN, afin de faciliter l'échange de connaissances dans l'ensemble de l'Équipe de la Défense. L'idée, proposée par un groupe du SMA(Pol), a été présentée par Anne-Julie Boivin et Serge-Michel Stang, du SMA(Pol).

Parmi les autres idées présentées figuraient les suivantes :

- créer un babillard électronique afin d'y afficher les postes vacants;
- recourir à des simulateurs pour effectuer l'entraînement;
- utiliser l'infographie comme outil pour favoriser les conversations organisationnelles;
- mettre en œuvre un programme de mentorat électronique;
- créer un outil Web de gestion des tâches et des projets pour des tâches précises issues des descriptions de travail;
- soutenir des collectivités Web dans toute l'Équipe de la Défense.

## DIRIGER LE CHANGEMENT

Le SM et le VCEMD ont commenté les idées présentées et ont décrit en quoi chacune présentait des avantages. Ils ont également encouragé tous les membres de l'Équipe de la Défense à favoriser l'innovation dans leur organisation.

Au cours des prochains jours, on affichera dans le site de l'Équipe de la Défense une vidéo des points saillants de l'activité. ♣

# Les dépenses en GI et en TI scrutées

La gestion des dépenses liées à la gestion de l'information (GI) et à la technologie de l'information (TI) d'une organisation aussi vaste et complexe que le MDN et les FAC représente une tâche énorme. Toutefois, en raison d'une mesure prise par le Groupe de GI dans le cadre du renouvellement de la Défense qui permet l'amélioration de la planification, de la reddition de comptes et de la surveillance, le ministère pourra faire des achats éclairés au cours des prochaines années.

Pendant la dernière année, le Groupe de GI a fait des progrès considérables dans ce domaine grâce au programme de rationalisation de la GI et de la TI de la Défense.

« Cette mesure vise à fournir un aperçu des dépenses du MDN en GI et en TI », explique le capitaine de frégate Dave Anderson, directeur de la planification de la gestion de l'information de la Défense et représentant du Groupe de GI pour le renouvellement de la Défense. « Nous aurons une bien meilleure idée de nos dépenses exactes en matière de TI. »

## TROUVER DES GAINS D'EFFICACITÉ

Depuis l'année dernière, les organisations de niveau 1 présentent leurs dépenses prévues en TI au Groupe de GI, ce qui permet au MDN de produire des rapports plus précis sur ses dépenses en TI, en plus d'assurer une meilleure planification en général au MDN et dans les FAC. De plus, cette façon de procéder permet au MDN d'améliorer l'efficacité des approvisionnements, d'éviter les dédoublements et, au fil du temps, de tirer profit des économies qui en découlent.

Ce type de planification centralisée permet de définir les biens de TI communs utilisés par l'Équipe de la Défense, tels que le matériel et les logiciels, et de tirer parti des achats en masse et des rabais organisationnels afin qu'ils soient le plus avantageux possible pour le MDN et les contribuables canadiens.

« C'est comme si vous faisiez vos achats chez Costco, affirme le Capf Anderson. En trouvant des façons de regrouper nos achats, nous obtenons de meilleurs prix des fournisseurs. »

## ATTEINDRE NOS OBJECTIFS

De plus, en trouvant les inefficacités et en établissant de nouvelles manières de travailler, le Groupe de GI avance à pas de géant vers la réalisation des objectifs du renouvellement de la Défense.

« Le renouvellement de la Défense est un projet qui m'enchante beaucoup, car il nous permettra d'optimiser chacune des sommes investies au nom des Canadiens », indique Len Bastien, sous-ministre adjoint (Gestion de l'information).

Un des avantages les plus concrets de l'amélioration de la surveillance en matière de GI et de TI est la qualité du rapport ministériel de cette année sur les dépenses en TI et son potentiel à titre d'outil de planification efficace.

« Cette année, nous pouvons présenter un rapport ministériel sur les dépenses en TI crédible, exact et pertinent, signale le Capf Anderson. Le rapport de l'année prochaine nous permettra de commencer à noter les tendances statistiques, ce que nous n'avons jamais été en mesure de faire auparavant. »

## ÉTABLIR UN CONSEIL DE GESTION DE L'INFORMATION

En plus de l'amélioration des rapports, le Groupe de GI a franchi un jalon important concernant la gouvernance du MDN en GI et en TI, en mettant sur pied un groupe de travail sur le programme de GI et de TI et le Conseil de gestion de l'information.

Le Conseil de gestion est composé d'un groupe de hauts dirigeants de la Défense qui se réunissent régulièrement pour discuter de l'affectation des ressources et formuler des recommandations sur des enjeux liés à la GI et à la TI. Depuis l'amélioration de la gouvernance du programme de GI et de TI, les réunions, auxquelles assistent des représentants de toutes les organisations de niveau 1, sont coprésidées par le SMA(GI) et le chef de programme.

« Il s'agit en fait d'un changement de taille. Auparavant, seul le personnel du SMA(GI) assistait aux réunions du conseil de gestion, dont on disait qu'il était axé sur le Groupe de GI. La participation du chef de programme aux réunions donne plus de poids au Conseil de gestion », précise le Capf Anderson.

Le Groupe de GI communique les objectifs ministériels en matière de GI et de TI au Conseil de gestion. Grâce à la participation accrue des hauts dirigeants et des représentants des organisations de niveau 1, nous avons tous une meilleure compréhension de ces objectifs, ainsi que des limites des ressources et des contraintes budgétaires qui y sont liées. Voilà qui permet de faire en sorte que toutes les décisions prises en matière de dépenses en GI et en TI s'harmonisent avec les objectifs ministériels, ce qui est un facteur déterminant pour soutenir le renouvellement de la Défense et en garantir la réussite.

« Le renouvellement de la Défense consiste à redéfinir l'ordre d'importance de nos objectifs afin de trouver des économies et de réinvestir les sommes trouvées dans des domaines qui nous permettront de maintenir une armée moderne, ajoute M. Bastien. Dorénavant, le renouvellement de la Défense n'est pas une chose à craindre, mais plutôt un processus dont nous devrions tous nous réjouir. » ♣

# DES CONSEILS D'EXPERT :

## Choisir des chaussures de course

**Q : Cette année, j'ai pris la résolution de réussir le demi-marathon de la Course de l'Armée. Je m'entraîne régulièrement, mais j'ai remarqué que, depuis que j'ai commencé à courir plus de 50 kilomètres par semaine, j'ai mal aux pieds après mes séances d'entraînement. Je prévois remplacer mes espadrilles, qui datent d'un an, et je me demandais quel type acheter.**

**— Le Cpl Malopié**

**A : Bonjour,**

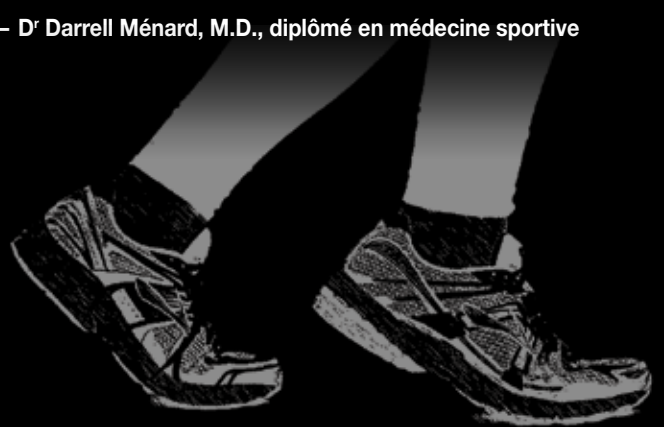
**Félicitations de vos excellents efforts en vue de réussir le demi-marathon. Vous avez également pris une autre excellente décision en songeant à remplacer vos espadrilles. Si celles-ci datent effectivement de plus d'un an, elles ont sans aucun doute dépassé leur durée de vie utile.**

**Lorsque vient le temps de choisir de nouvelles espadrilles, les gens ont souvent les critères suivants : confort, ajustement, protection contre les blessures, efficacité, prix, style, etc. Malheureusement, aucune chaussure sur la planète ne répond à tous ces critères pour tous les gens. En règle générale, si vous aimez les espadrilles que vous portez actuellement et que vous ne vous êtes pas blessé en les portant, pourquoi changer? Si, toutefois, on ne vend plus votre modèle préféré, il vous faudra en effet trouver un nouveau type d'espadrilles.**

**Lorsque vous examinez les centaines de modèles d'espadrilles dans un magasin d'articles de sports, n'oubliez pas qu'aucune espadrille ne vous protégera des blessures causées par de mauvaises décisions d'entraînement. Parmi celles-ci figurent courir trop loin, trop vite, trop souvent et trop tôt dans votre programme de conditionnement physique. Voici deux autres erreurs qu'on commet en faisant de la course à pied : suivre un programme qui ne prévoit pas suffisamment de périodes de repos et éviter de consacrer des jours d'entraînement à des exercices moins dommageables pour les articulations. La plupart des blessures liées à la course sont causées par une combinaison de ces facteurs, votre choix d'espadrilles n'étant qu'un de ceux-là.**

**Il peut être difficile de ne pas tenir compte de toutes les publicités qui visent à vous faire acheter les espadrilles à la fine pointe et les plus chères sur le marché. Gardez à l'esprit que la plupart des innovations dans la conception des espadrilles restent des leurres qui ne présentent aucun avantage mesurable. Choisissez plutôt des espadrilles fabriquées par une entreprise fiable, qui sont confortables et qui vous permettent de vous entraîner de façon sensée. Pour ce qui est de bien réussir votre demi-marathon, n'oubliez pas qu'un entraînement réfléchi est infiniment plus important que la couleur de vos chaussures.**

**— Dr Darrell Ménard, M.D., diplômé en médecine sportive**



Health Promotion in the Canadian Forces
STRENGTHENING THE FORCES
ÉNERGISER LES FORCES
Promotion de la santé dans les Forces canadiennes

***La réponse ci-dessus provient de l'équipe Énergiser les Forces. Envoyez toute question connexe à +Internal Communications internes@ADM(PA)@Ottawa-Hull. Seules les questions retenues feront l'objet de chroniques subséquentes.***

# Jouer aujourd'hui pour être en santé demain

Dans le cadre de notre campagne annuelle « Juin est le mois des loisirs », nous demandons aux familles d'un bout à l'autre du pays si elles ont joué aujourd'hui. Si la réponse est « non », il est grand temps d'arrêter de trouver des excuses et de passer à l'action!

Selon les Directives canadiennes en matière d'activité physique, les enfants devraient faire au moins 60 minutes d'activité physique par jour et les adultes, quant à eux, devraient en faire au moins 150 minutes par semaine. Voilà qui ne semble pas beaucoup, mais seulement environ 11 % des enfants et 15 % des adultes suivent ces directives.

Pour les militaires et leur famille, il importe particulièrement de renverser cette tendance en intégrant les loisirs et le jeu à leur vie quotidienne.

« L'activité physique, les loisirs et le jeu sont essentiels à notre bien-être et à notre santé mentale tout au long de notre vie », affirme le major-général David Millar, chef du personnel militaire. « Offrir des occasions de participer à des activités récréatives fait partie intégrante de nos mesures qui visent à soutenir les familles et la qualité de vie dans les Forces armées canadiennes. J'encourage tout le monde à souligner que juin est le mois des loisirs et à profiter des bienfaits de l'activité physique. »

Les bienfaits sont nombreux; le jeu et l'activité physique améliorent notre santé mentale, physique et sociale. Le jeu nous permet d'accroître notre estime de nous-mêmes, de nouer des liens avec notre collectivité et de nous faire des amis, tout en oubliant le stress qui nous préoccupe en nous concentrant sur une activité. Nous donnons également à notre corps la possibilité de bouger, nous renforçons nos muscles et nous acquérons de nouvelles aptitudes.

« La santé physique et le soutien social contribuent largement à l'accroissement de la capacité d'adaptation », explique Kimberley Guest, gestionnaire de l'instruction du Groupe des Services de santé des Forces canadiennes. « Les études ne cessent de montrer l'importance d'avoir un mode de vie sain et un réseau de soutien social efficace pour garder une bonne santé mentale et être capable de composer avec l'adversité. »

Heureusement, s'accorder du temps pour le jeu et les activités récréatives ne demande qu'un peu d'effort et de détermination. Pour consacrer un peu plus de temps à l'activité physique dans votre vie familiale, vous pouvez tout simplement marcher jusqu'à l'école, prendre votre vélo pour aller au bureau ou aller au parc après le souper au lieu de vous écraser sur le canapé.

Dans les collectivités des FAC, le programme de loisirs des Programmes de soutien du personnel (PSP) donne accès à un large éventail de possibilités de jeu structuré et non structuré. Vous cherchez une activité régulière? Joignez-vous à l'une de nos équipes, assistez à l'un de nos cours ou inscrivez-vous à l'un de nos clubs. Vous cherchez plutôt à jouer de façon détendue? Grâce aux PSP, vous pouvez louer de l'équipement ou des installations grâce auxquels votre famille peut jouer à son propre rythme.

La caporal-chef Crystal Booker dit de l'inscription aux clubs de loisirs communautaires des PSP qu'il s'agit de l'une des meilleures façons de se tailler une place dans une nouvelle collectivité. « Les clubs et les programmes me permettent de rencontrer de nouvelles personnes de la région et de nouer ce lien initial essentiel avec la collectivité, dit la militaire. Les activités récréatives m'ont aidée à combattre mon stress, à aimer mes affectations et à rester optimiste lorsque je suis loin de ma famille et de mes amis. Ma qualité de vie s'en est trouvée améliorée. »

Alors, qu'attendez-vous? Allez dehors jouer dès maintenant! Consultez le **www.portailcommunautairefc.ca** pour communiquer avec le bureau de loisirs des PSP de votre collectivité. ♣

# LES CANADIENS QUI ONT REÇU LA CROIX DE VICTORIA

*Pour ce qui est de la vaillance au combat, les Canadiens sont incomparables. Quatre-vingt-un militaires canadiens ont reçu la Croix de Victoria, la plus haute distinction du Commonwealth remise pour souligner la bravoure au combat.* La Feuille d'érable *vous présente les exploits formidables d'un de ces militaires, à savoir le Capitaine Paul Triquet, officier du Royal 22e Régiment pendant la Seconde Guerre mondiale.*

Paul Triquet naît à Cabano, au Québec, le 2 avril 1910. Il fréquente l'académie de Cabano, où il fait partie du corps de Cadets mis sur pied par son père, ancien soldat de l'armée française.

À l'âge de 17 ans, Paul Triquet se joint à la seule unité canadienne-française de l'armée régulière, le Royal 22e Régiment (R22eR). En temps de paix, il est difficile d'obtenir une promotion dans l'armée; néanmoins, Paul Triquet est sergent-major lorsqu'il se rend en Europe, en 1939. À son retour au Canada en 1941, il sollicite le grade de lieutenant et l'obtient.

En décembre 1943, le capitaine Triquet agit à titre de commandant de compagnie dans un bataillon de la 1re Division d'infanterie de l'Armée canadienne en Italie.

Le 13 décembre 1943, la 1re Division d'infanterie projette de contourner l'extrémité ouest des défenses allemandes en fonçant vers l'intérieur depuis la mer Adriatique, juste au sud d'Ortona. En contournant la colonne ennemie, la 1re Division espère ouvrir la voie vers Ortona, son objectif, et capturer la ville. Pour garantir la réussite du plan, toutefois, le R22eR doit progresser vers le nord-est, le long de la route vers Ortona, afin de s'emparer d'un carrefour routier d'importance stratégique.

Le matin du 14 décembre, les compagnies C et D du R22eR, soutenues par les chars de l'escadron C de l'Ontario Regiment, commencent à avancer des deux côtés de la route. La force a déjà rencontré et détruit deux chars allemands de la 90e division blindée allemande. Sur la gauche, à mi-chemin environ du hameau de Casa Berardi, la compagnie C du Capt Triquet commence à rencontrer une forte résistance sous forme de tirs de mitrailleuses et de soldats cachés dans des bâtiments en ruine, soutenus par des chars et des canons automoteurs. Sur la droite, la compagnie D se perd et ne participera plus aux combats ce jour-là. La compagnie C et les chars de l'Ontario Regiment se fraient un chemin et éliminent trois autres chars, ainsi que les positions défensives allemandes. À ce moment, la compagnie ne compte plus que 50 hommes et un officier, à savoir le Capt Triquet. Malgré le manque de munitions, ce dernier, ses hommes et les chars poursuivent leur attaque et gardent leur position. Or, il devient évident que les soldats du Capt Triquet sont encerclés par l'ennemi lorsque les Allemands les interpellent.

Quand le bombardement reprend, le Capt Triquet hurle : « L'endroit le plus sûr est devant nous. » En fonçant droit devant, il dirige seul l'attaque jusqu'à une maison. C'est ce qui dénoue l'impasse.

Les hommes du R22eR quittent leur position tard dans l'après-midi et se rendent près du carrefour. Là, les survivants, qui ne sont plus que quinze soldats accompagnés de quatre chars, sont arrêtés par des tirs de mortiers et se retirent dans Casa Berardi afin de se préparer aux contre-attaques. Le Capt Triquet organise une défense tous azimuts. La noirceur tombant, la compagnie B vient prêter main-forte au Capt Triquet. Dès les premières heures du 15 décembre, les deux dernières compagnies du bataillon atteignent Casa Berardi. Le côté ouest de la ligne allemande bat en retraite.

Le Capt Triquet et ses soldats résistent aux contre-attaques répétées des soldats aguerris de la 90e division blindée allemande et réussissent à vaincre ces derniers.

En raison de son courageux leadership et de sa détermination, qui ont permis de prendre et de conserver Casa Berardi, le Capt Triquet se voit décerner la Croix de Victoria. Il reçoit aussi la Légion d'honneur de la France et la Médaille d'or de l'Italie.

Après 20 ans de service, le major Triquet, promu pendant l'attaque à Casa Berardi, se retire de la Force régulière et devient directeur commercial de district de MacMillan, Bloedel and Powell River Ltd, à Québec. Il se joint à la Réserve de l'Armée à la même époque. Ensuite, il devient commandant du Régiment de Lévis, puis finit par se retrouver à la tête du 8e groupe de la milice. Il agit aussi à titre d'aide de camp du gouverneur général, quittant l'armée au grade de brigadier-général.

Paul Triquet décède le 4 août 1980, à Québec, et reçoit tous les honneurs militaires lors de son inhumation. Sa Croix de Victoria et ses autres médailles sont exposées au Musée du Royal 22e Régiment, à La Citadelle. ♣

Le buste du Capt Paul Triquet, à Ottawa. La Croix de Victoria qu'a reçue le militaire symbolise les gestes de nombreux soldats qui ont sombré dans l'oubli. « Voilà les héros dont vous devez raconter le récit, pas moi. »

## CITATION

En raison de son esprit de commandement et de son exemple remarquables.

La prise du carrefour d'importance stratégique sur la principale voie entre Ortona et Orsogna repose entièrement sur la capture du hameau de Casa Berardi. Or, les Allemands ont transformé cet endroit et un ravin situé en face en des centres de résistance extrêmement bien défendus par des fantassins et des chars d'assaut.

Le 14 décembre 1943, la compagnie du Royal 22e Régiment du capitaine Triquet, soutenue par un escadron de régiment blindé canadien, se voit confier la tâche de traverser le ravin et de prendre Casa Berardi. Des difficultés se présentent dès le départ. Le ravin est fort bien gardé et, en s'en approchant, la compagnie essuie des tirs de mitrailleuses et de mortiers. Tous les officiers et la moitié des soldats de la compagnie perdent la vie ou sont blessés pendant l'assaut. Toutefois, faisant preuve d'un grand esprit de commandement, le Capt Triquet s'affaire à regrouper les survivants et à les encourager en leur disant : « Ne vous en faites pas; ils ne savent pas tirer. » Enfin, lorsqu'il constate l'infiltration de l'ennemi de tous les côtés, il crie : « Il y a des ennemis devant nous, derrière nous et sur les côtés. Il ne reste qu'une place sans danger, soit l'objectif. » Il se précipite en avant et, suivi de ses hommes, il vient à bout de la résistance ennemie. Au cours de l'assaut, les soldats canadiens détruisent quatre chars et de nombreux postes de mitrailleuses ennemis.

Luttant contre une défense acharnée et essuyant un tir nourri, le Capt Triquet et sa compagnie, en étroite collaboration avec des chars d'assaut, se fraient un passage jusqu'à ce qu'ils atteignent une position à la lisière de Casa Berardi. À ce stade, l'effectif de la compagnie est réduit à deux sergents et à quinze soldats.

Les Allemands mènent presque immédiatement une contre-attaque soutenue par des chars d'assaut. Malgré le feu nourri ennemi, le Capt Triquet est partout à la fois, encourageant ses hommes, dirigeant les opérations et, utilisant tout ce qui lui tombe sous la main, il abat de nombreux soldats ennemis. Les Canadiens repoussent cette attaque et les suivantes, mais subissent de lourdes pertes. Contre toute attente, le Capt Triquet et son petit groupe tiennent bon jusqu'à ce que le reste du bataillon s'empare de Casa Berardi et leur vienne en aide le lendemain.

*London Gazette,* le 6 mars 1944

# LE ROYAL 22e RÉGIMENT VISITE LE VATICAN

Dans le cadre du centenaire du Royal 22e Régiment (R22eR), une délégation de l'unité a participé, le 14 mai, à l'audience générale du pape François au Vatican, à Rome. Les militaires ont demandé au Saint-Père de bénir les drapeaux régimentaires et leur régiment.

Le séjour du régiment en Italie compte de nombreuses autres activités, dont une visite de Casa Berardi, lieu de la glorieuse bataille du 14 décembre 1944 lors de laquelle le capitaine Paul Triquet a réalisé les exploits qui lui ont valu la Croix de Victoria (lire l'article ci-dessus pour en savoir plus au sujet du Capt Triquet). De plus, la délégation aura le privilège de participer à une messe célébrée sur la tombe de Saint-Pierre par le cardinal Marc Ouellet, membre titulaire du R22eR.

« En 1944, pendant l'occupation de l'Italie, une délégation du Royal 22e Régiment avait obtenu une audience avec le pape Pie XII ici même, à Rome. C'est un honneur pour moi et pour les soldats du régiment de revenir ici, 70 ans plus tard, pour souligner le centenaire de notre unité et pour nous rappeler les sacrifices de nos compagnons d'armes qui ont soutenu l'effort de guerre qui a marqué l'histoire de l'humanité », a dit le major-général (retraité) Alain Forand, colonel du régiment, après avoir rencontré le pape.

## LE CENTENAIRE DU R22eR

Le R22eR, qui célèbre son centenaire en 2014, a servi de modèle à l'ensemble des FAC dans l'utilisation du français comme langue de travail. Suite aux recommandations d'une commission royale d'enquête appliquées par le gouvernement, le modèle du régiment s'est répandu dans la fonction publique, ainsi que dans le secteur privé, permettant ainsi aux francophones de s'épanouir et de travailler en français. Le R22eR est l'un des trois régiments d'infanterie de la Force régulière des FAC.

Pour en savoir plus sur le R22eR et sur son centenaire, visitez le **www.r22er.com** (en français). ♣

PHOTO : Vatican

Le 14 mai, une délégation du R22eR dont faisaient partie le Maj René Roy (à gauche), aumônier, et le Mgén (ret.) Alain Forand, colonel du régiment, a participé à l'audience générale du pape François au Vatican, à Rome, afin que le Saint-Père bénisse le régiment et ses drapeaux.

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE — DEFENCE ETHICS PROGRAMME

# Le Programme d'éthique de la Défense

## L'homme idéal?

Finalement, Anita s'est décidée à aller à une fête! Il lui a fallu du temps pour en avoir le cœur; il y a des mois qu'elle est sortie. Son amie Karine a dû la convaincre, mais la voici, enfin, toute jolie et prête à avoir du plaisir! Anita occupe un emploi qu'elle adore, en plus de faire partie d'une merveilleuse équipe; c'est d'ailleurs au boulot qu'elle a connu Karine. Au cours des derniers mois, Anita s'est entraînée dur en vue d'un marathon, mais elle se sent maintenant prête à sortir et à rencontrer quelqu'un.

D'emblée, Anita remarque un élégant monsieur près du bar. Il a l'air détendu et parle à quelques personnes. Les regards se croisent; ils échangent un sourire. Puis, il s'approche lentement d'elle.

Il s'appelle Benoît. En discutant, il lui paye quelques verres. Elle est très attirée par lui et, plus ils parlent, plus il lui plaît.

« Que fais-tu comme travail? » lui demande Benoît, pendant la soirée.

« Je suis agente d'approvisionnement au MDN », lui répond Anita. Rapidement, elle change de sujet, bien que Benoît semble vouloir poursuivre la conversation; or, elle ne souhaite pas parler de travail ce soir!

Vers la fin de la soirée, Anita demande à Benoît le nom de son employeur; il a déjà indiqué qu'il est vendeur, sans toutefois mentionner ce qu'il vend et le nom de son employeur. « Je suis vendeur chez un fabricant de verre spécialisé, l'entreprise Vision Bizon. »

Anita est un peu surprise. La division dont elle fait partie a géré des contrats conclus avec Vision Bizon. Comme elle n'a pas participé personnellement à la gestion de ces contrats, elle n'est pas sûre si les contrats sont toujours en cours. Toutefois, elle a souvent entendu le nom de l'entreprise, plus particulièrement pendant le projet de modernisation navale, qui se termine tout juste.

« Oui, dit Benoît, nous avons fait des travaux pour le MDN. »

Benoît remarque que Anita semble distraite; il lui demande pardon et la quitte quelques secondes. Pendant qu'il est parti, Karine s'approche rapidement d'Anita et lui dit qu'elle a fait une petite enquête sur Benoît : il serait célibataire, en plus d'être un type vraiment sympathique. Karine encourage son amie : « Allez, vas-y, ma fille! »

À son retour, un moment plus tard, Benoît demande à Anita son numéro de téléphone; il aimerait la revoir.

### Voici quelques questions que soulève le scénario :

- Anita devrait-elle décliner poliment l'invitation de Benoît en raison de son travail en approvisionnement au MDN?
- Comment Anita peut-elle être sûre de l'intérêt que lui porte Benoît? Est-il purement personnel ou s'agit-il d'une façon d'aider l'entreprise qui l'emploie?
- Y aurait-il conflit d'intérêts si Anita acceptait de revoir Benoît? Ces derniers pourraient-ils poursuivre leur relation d'amitié sans que l'un ou l'autre ait à changer d'emploi?
- Puisqu'ils sont au début de leur relation, Anita et Benoît devraient-ils parler de leur emploi et des restrictions possibles, même si cette conversation risque d'influer sur leur état d'esprit? Serait-il plus simple d'attendre de voir comment la relation évoluera et de régler les choses dès qu'une situation difficile se présentera?
- La vie personnelle de deux personnes à l'extérieur du lieu de travail ne relève-t-elle pas de la vie privée? Anita et Benoît pourraient-ils éviter toute perception de conflit d'intérêts en se faisant très discrets?

### Au sujet du scénario

Le *Code de valeurs et d'éthique du MDN et des FC* s'applique tant aux militaires des FAC qu'aux employés civils du MDN. La valeur particulière de l'« intégrité » porte sur le maintien de la confiance et sur la prise de toutes les mesures possibles pour prévenir et résoudre tout conflit d'intérêts réel, apparent ou potentiel entre les responsabilités officielles et les affaires personnelles, et ce, toujours dans l'intérêt du public. Selon le code, une personne dite intègre ne se servirait jamais de son rôle officiel en vue d'obtenir un avantage pour elle-même ou autrui, ou encore en vue de nuire à quelqu'un.

À titre d'agente d'approvisionnement, Anita doit bien connaître ses responsabilités et informer son gestionnaire de l'éventuel conflit d'intérêts que pourrait engendrer une relation particulière avec Benoît. Le gestionnaire, quant à lui, doit proposer un plan afin d'éviter tout risque de manquement à l'éthique. Benoît doit également être informé des restrictions imposées en matière de conflit d'intérêts, et son approche auprès d'Anita doit être transparente.

Les lignes directrices sur les conflits d'intérêts n'ont pas pour but de restreindre la vie sociale des employés et des militaires; elles visent plutôt à accroître la confiance du public en l'organisation et à montrer aux Canadiens que l'intégrité, l'honnêteté et l'équité motivent toujours les activités gouvernementales.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, à **+Ethics-Ethique@CRS DEP@ Ottawa-Hull.**

# LA NORMANDIE et la LIBÉRATION de L'EUROPE

Plus de 23 000 parachutistes de trois divisions aéroportées des forces alliées atterrissent en Normandie le soir du 5 juin 1944. C'est ainsi que s'amorce la plus grande invasion militaire de l'histoire.

L'assaut du jour J est une opération interarmées multinationale à laquelle participent des centaines de milliers de marins, de soldats et d'aviateurs dont la mission consiste à libérer l'Europe, qui est sous l'emprise nazie.

Le général Dwight D. Eisenhower, commandant états-unien connu pour sa nature conciliante, se voit confier le commandement général de l'opération OVERLORD. Sa tâche la plus ardue consiste à rallier les personnalités fortes composant la structure de commandement supérieur des forces alliées en vue de l'assaut. Or, le Gén Eisenhower se montre à la hauteur. C'est au général britannique Bernard L. Montgomery, probablement le militaire à la fois le plus irascible et le plus compétent de la troupe, qu'incombe le commandement des forces terrestres.

En reconnaissance de la participation du Canada à la guerre, le commandement suprême allié confie aux Canadiens la responsabilité entière d'un des lieux de débarquement. Le Canada est le seul pays, exception faite des États-Unis et de la Grande-Bretagne, à qui l'on accorde cet honneur.

Les cinq plages (Gold et Sword pour les Britanniques, Utah et Omaha pour les États-Uniens et Juno pour les Canadiens) sont bien défendues, grâce aux améliorations récentes apportées sous la supervision du *generalfeldmarschall* Erwin Rommel, commandant de renom de l'Afrikakorps. Avant la fin de la journée du 6 juin, dix divisions de grenadiers allemands répondent à l'appel, soutenant le Gén Rommel et défendant le mur de l'Atlantique.

L'invasion de la Normandie nécessite une quantité stupéfiante d'hommes et de matériel : trois divisions aéroportées et cinq divisions d'infanterie soutenues par des unités blindées provenant de trois pays doivent débarquer sur cinq plages distinctes. Pour amener ce personnel de la Grande-Bretagne jusqu'à la côte nord de la France afin qu'il prenne d'assaut les défenses nazies, il faut assurer la coordination de milliers d'aéronefs et de 7 000 navires.

À la fin de la journée, sur la plage Juno, 359 Canadiens ont perdu la vie, 574 autres sont blessés et 47 sont faits prisonniers. De toutes les divisions qui ont débarqué sur les plages le 6 juin, les soldats canadiens sont ceux qui ont gagné le plus de terrain au coucher du soleil. Le jour J représente bien plus que l'opération d'une journée qu'on commémore aujourd'hui. Le débarquement en Normandie marque le début de la fin du régime despotique d'Hitler et le retour de la liberté et de la démocratie en Europe, grâce aux libérateurs multinationaux d'Eisenhower.

Le 6 juin 1944, sur le pont du NCSM *Prince Henry*, des fantassins du 1er Bataillon, The Canadian Scottish Regiment, se préparent à monter à bord d'une péniche de débarquement au large des plages de Normandie.

# LA JOURNÉE NATIONALE DE COMMÉMORATION
## soulignée à l'échelle du Canada

PHOTO : Cpl Dolores Crampton

Un hélicoptère CH-147F Chinook se trouve sur la colline du Parlement à l'occasion de la Journée nationale de commémoration, le 9 mai.

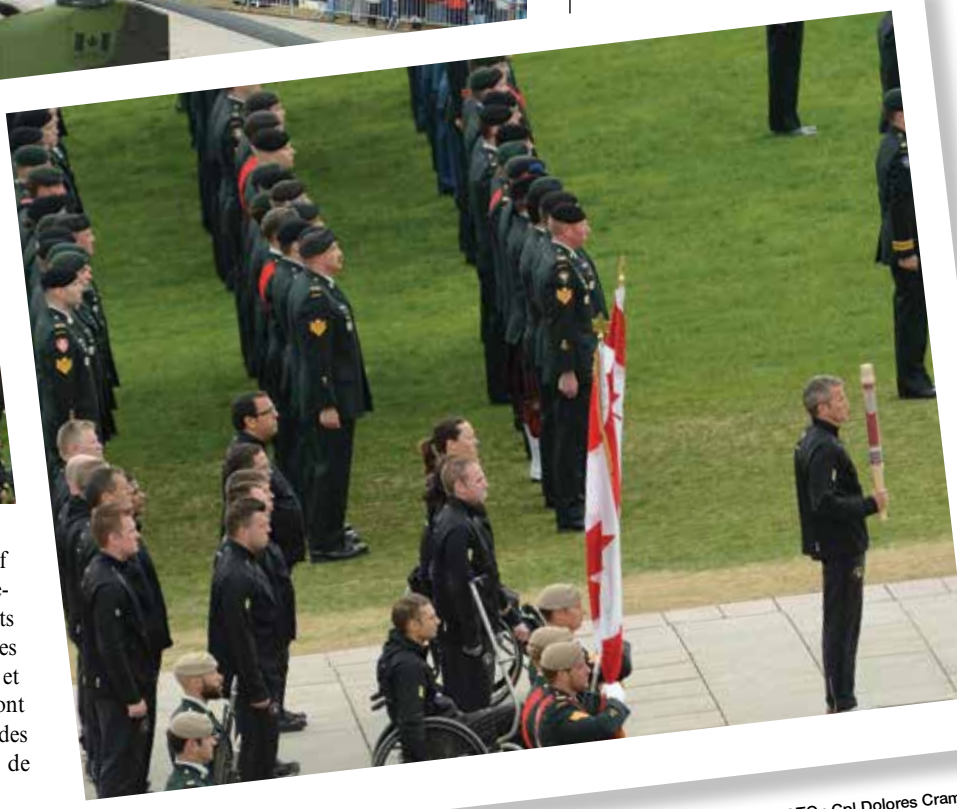


PHOTO : Cpl Dolores Crampton

Des membres de l'équipe du relais Sans limites Afghanistan rejoignent le défilé de la Journée nationale de commémoration, le 9 mai 2014, sur la colline du Parlement, à Ottawa. L'équipe transporte un témoin conçu spécialement pour contenir le dernier drapeau à avoir flotté au quartier général de la Force internationale d'assistance à la sécurité, à Kaboul, en Afghanistan

Le 9 mai, sur la colline du Parlement, c'est aux sons éclatants de cornemuses et de tambours que le gouvernement a rendu hommage aux soldats, aux marins et aux aviateurs des FAC, hommes et femmes, en soulignant la fin de leur mission de douze ans en Afghanistan.

À Ottawa, des milliers de civils et de militaires, actuels et anciens, se sont rassemblés sur les pelouses est et ouest de la Colline, devant la Tour de la Paix, pour saluer la bravoure, le dévouement, le courage et le professionnalisme de tous les soldats canadiens qui ont servi en Afghanistan et qui ont soutenu la mission. Les gens ont observé le défilé sur la colline de centaines de militaires, de musiques, de policiers-mentors canadiens et de représentants de ministères gouvernementaux qui ont servi en Afghanistan. Le défilé a été suivi d'une salve de 21 coups d'artillerie, de deux minutes de silence et d'un spectaculaire défilé aérien de l'ARC. Voilà les activités émouvantes qui ont constitué les cérémonies de la Journée nationale de commémoration à Ottawa.

« Le Canada est maintenant plus sûr. Un réseau de terroristes résolu à détruire notre paix et notre mode de vie ne peut plus utiliser impunément l'Afghanistan comme refuge », a déclaré le premier ministre Stephen Harper. « Le nom de vos êtres chers est gravé sur nos cœurs. »

L'arrivée de l'équipe de relais de Sans limites à la Tour de la Paix a constitué l'un des nombreux moments touchants de la cérémonie. L'équipe, qui portait le dernier drapeau du Canada à flotter en Afghanistan, venait tout juste de terminer une course à pied de six jours entre la 8e Escadre Trenton et la capitale nationale.

Habillés de vêtements de course sombres, les 19 membres de l'équipe, issus des FAC, de la GRC et de la fonction publique fédérale, ont présenté le dernier drapeau ayant flotté dans le théâtre des opérations au major-général Dean Milner, dernier commandant canadien à avoir servi en Afghanistan, qui l'a ensuite remis au général Tom Lawson, chef d'état-major de la Défense. Ce dernier l'a présenté au premier ministre, qui, lui, l'a remis au gouverneur général David Johnston, commandant en chef des FAC. L'importance symbolique de la cérémonie n'a pas échappé aux anciens combattants de l'Afghanistan, qui ont marché dans les rues poussiéreuses et sales de Kaboul, de Kandahar et de Panjwayi sous un soleil de plomb, et qui ont travaillé à des bases d'opérations avancées et à des endroits éparpillés dans le centre-sud de l'Afghanistan.

« Cette mission a constitué un engagement remarquable pour tous les militaires canadiens, a affirmé le Gén Lawson, CEMD. Ils avaient à leurs côtés des partenaires d'autres pays, des Afghans et des milliers de civils, notamment nos collègues de la Défense nationale, du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, de la GRC, d'autres ministères gouvernementaux et d'organismes non gouvernementaux. Et surtout, ils gardaient, dans leur cœur, leur famille. »

Les derniers soldats étant rentrés au bercail le 18 mars, la cérémonie de la Journée nationale de commémoration a marqué de façon symbolique la fin de l'ultime chapitre de la mission militaire du Canada en Afghanistan. Or, les conséquences de la mission sont funestes : 158 militaires canadiens, un diplomate, un journaliste et un entrepreneur de la Défense nationale ont perdu la vie.

Si la mission s'est révélée coûteuse, aujourd'hui, l'Afghanistan n'est plus un refuge pour les terroristes qui souhaitent attaquer notre pays. De plus en plus d'Afghans et d'Afghanes vivent une vie plus longue et meilleure. Par ailleurs, on a renforcé les droits de la personne, ce dont profitent tous les Afghans, y compris les femmes et les enfants.

Maintenant que la mission est terminée, toutefois, les quelque 40 000 Canadiens et Canadiennes qui ont servi en Afghanistan sont les représentants vivants de la mission la plus longue de l'histoire militaire canadienne. Leur travail en Afghanistan occupera toujours une place importante dans notre histoire contemporaine et dans notre patrimoine militaire. ♣

# Les décorations d'opération en Asie du Sud-Ouest

Le plus long conflit armé de l'histoire du Canada, au cours duquel les FAC ont mené des opérations en Afghanistan, a pris fin en mars 2014. Afin de rendre hommage au dévouement et aux sacrifices des militaires, hommes et femmes, qui ont servi en Afghanistan, on a créé de nouvelles décorations d'opération afin de les remettre aux unités militaires qui ont participé au conflit.

Les décorations d'opération sont une forme d'honneurs de guerre accordés afin de récompenser publiquement une unité des FAC de sa participation à des opérations pendant un conflit armé. Au cours de la mission de douze ans du Canada en Afghanistan, plus de 40 000 soldats, marins et membres d'équipage aérien ont servi en Asie du Sud-Ouest, ce qui représente le plus grand déploiement de militaires canadiens depuis la Seconde Guerre mondiale.

Le 9 mai 2014, Stephen Harper, premier ministre, a annoncé que, en ce qui concernait ces honneurs, le nom officiel du conflit serait « Asie du Sud-Ouest » et les décorations d'opération se nommeraient « Mer d'Oman » et « Afghanistan ».

Les unités de la Marine royale canadienne, de l'Armée canadienne, de l'Aviation royale canadienne et du Commandement des forces d'opérations spéciales du Canada qui ont participé à des opérations en Asie du Sud-Ouest ont reçu les honneurs de guerre « Mer d'Oman » ou « Afghanistan ».

Ces honneurs figurent parmi les moyens particuliers auxquels recourt le Canada pour souligner le professionnalisme, le dévouement et les sacrifices des unités des FAC dans le cadre de ce conflit historique.

Pour lire la liste complète des unités admissibles aux honneurs du théâtre de l'Asie du Sud-Ouest, visitez le **www.pm.gc.ca.** ♣